

Nous en parlerons plus au long...



**La critique théâtrale du *Mercure de France*
et la canonisation de Voltaire, 1717-1778**

Stuart Hunter

Département d'études françaises et francophones, Université de Victoria

Projet de maîtrise

FRAN 598

25 avril 2024

Superviseure : D^{re} Sara Harvey

Seconde lectrice : D^{re} Catherine Caws

Table des matières

Table des matières	1
Répertoire des figures	2
Introduction	3
Partie I : Analyse quantitative	8
Le <i>Mercur</i> e de France et la rubrique « Spectacles ».....	8
Pourquoi Voltaire dramaturge pour explorer la critique dramatique dans le <i>Mercur</i> e de France?.....	17
Méthodologie et description du tableau.....	18
Tableau 1 : Légende des colonnes.....	19
Catégories et Sous-catégories.....	21
Tableau 2 : Légende des catégories du groupe 1.....	22
Tableau 3: Légende des sous-catégories de mention.....	25
Coups de projecteur.....	26
Distribution des instances et des représentations.....	27
Partie II : Analyse qualitative	36
Analyse des extraits de tragédie.....	36
Exemples d'extraits.....	37
Doubles extraits.....	41
Les comédies.....	49
L' <i>Indiscret</i> (1725).....	50
L' <i>Enfant prodigue</i> (1736).....	50
<i>Nanine</i> (1749).....	51
Le <i>Café ou l'Écossaise</i> (1760).....	52
L' <i>Écueil du sage</i> (1762).....	53
Conclusion	54
Bibliographie	58
Corpus primaire.....	58
Corpus secondaire.....	58
Sites web.....	62
Annexes	63
Annexe 1: Tableaux.....	63
Annexe 2 : Liste de rédacteurs/périodes.....	63
Annexe 3 : Description des instances non-catégorisées.....	66

Répertoire des figures

- Fig. 1 : Pourcentage du *Mercur*e dédié à la rubrique « Spectacles » par année (p. 12)
- Fig. 2 : Pourcentage du *Mercur*e dédié à la rubrique « Spectacles » par décennie (p. 13)
- Fig. 3 : Pourcentage du *Mercur*e dédié à la rubrique « Spectacles » sous les différents rédacteurs (p. 13)
- Fig. 4 : Pourcentage de la rubrique « Spectacles » dédié à la Comédie-Française par année (p. 14)
- Fig. 5 : Pourcentage de la rubrique « Spectacles » dédié à la Comédie-Française par décennie (p. 14)
- Fig. 6 : Pourcentage de la rubrique « Spectacles » dédié à la CF sous les différents rédacteurs (p. 15)
- Fig. 7 : Répartition des catégories d'instances (p. 20)
- Fig. 8 : Répartition des catégories d'instance, mentions exclues (p. 22)
- Fig. 9 : Répartition des sous-catégories de mention (p. 24)
- Fig. 10 : Instances par année (p. 25)
- Fig. 11 : Instances par décennie (p. 25)
- Fig. 12 : Représentations de pièces de Voltaire à la Comédie-Française par année (p. 27)
- Fig. 13 : Nombre de créations et nombre d'instances par année (p. 27)
- Fig. 14 : Nombre de représentations et instances par année (p. 28)
- Fig. 15 : Nombre de représentations et instances par année - Comédies (p. 29)
- Fig. 16 : Nombre de représentations et instances par année - Tragédies (p. 29)
- Fig. 17 : Mentions par année (p. 30)
- Fig. 18 : Mentions-représentation par année (p. 31)
- Fig. 19 : Mentions-acteur par année (p. 31)
- Fig. 20 : Pourcentage de créations avec extraits (p. 33)

Introduction

J'ai choisi cette phrase énigmatique, *Nous en parlerons plus au long*, comme titre pour ce projet parce que c'est une phrase qui apparaît et réapparaît souvent dans la critique théâtrale du *Mercure de France* entre les années 1720 et les années 1760. Pour inciter leurs lecteurs à lire le prochain numéro et pour prévenir des plaintes, les auteurs du *Mercure* promettent de prolonger leurs réflexions. Au total, 15 % des fois que cette phrase apparaît, c'est une pièce de Voltaire dont il s'agit.

Le *Mercure de France*, journal culturel institutionnel sanctionné par le Roi, offre une abondance de matériel à étudier grâce à sa périodicité longue et suivie. Sa rubrique¹ Spectacles est suffisamment riche et abondante pour explorer l'évolution du discours de réception du théâtre dans la presse officielle du XVIII^e siècle. Ce projet s'inscrit dans la continuité d'un travail précédemment mené sur l'extrait théâtral dans le *Mercure*² et sert à approfondir mon analyse de la critique dramatique de ce périodique à travers un exemple précis : la présence de Voltaire dramaturge pendant sa carrière. À partir de méthodes quantitatives principalement, l'enquête entend suivre l'exemple de Voltaire dramaturge comme révélateur d'une vision de la critique théâtrale institutionnelle que représente le *Mercure de France* en tant que journal qui cherche à définir un canon :

À l'égard des Théâtres, nous ne vanterons que les Ouvrages applaudis.
[...] Le *Mercure* se fait siffler lorsqu'il contredit le Parterre.³

¹ J'emploie ce terme exogène de manière anachronique par commodité. Le *Mercure* utilise plutôt « article », « chapitre » ou simplement « partie ».

² J'ai réalisé en 2018-2019 un projet JCURA et une thèse Honours appelée *Nous laissons au lecteur la liberté de juger : L'extrait théâtral dans le Mercure de France, 1724-1754*.

³ *Le Mercure*, juin et juillet 1721, Paris, Cavelier, Ribou, Cavelier fils, Cailleau, pp. x-xi. Veuillez noter que je ne modernise pas l'orthographe des citations du XVIII^e.

Présentation du corpus

Le corpus primaire sur lequel je travaille est la critique théâtrale du *Mercure de France*⁴ portant sur l'œuvre dramatique de Voltaire. La période ciblée par cette étude est la carrière de l'auteur, de la première annonce de son *Œdipe* en 1717 jusqu'en 1778, l'année de son couronnement symbolique à la Comédie et sa mort un mois plus tard. Cet événement, dont le *Mercure* rend compte, forme une conclusion logique à une analyse de la figure publique de Voltaire dramaturge. Le choix de Voltaire comme exemple pour analyser les procédés critiques de ce périodique permettra de fournir un échantillon quantitativement et qualitativement riche. Il est l'auteur dont le nom est mentionné le plus souvent — même plus que Corneille, Racine et Molière ; pendant sa vie il est invoqué comme modèle tout comme ces grands auteurs du siècle précédent. Tout au long de la période paraissent des épîtres au génie de l'auteur, des extraits de ses pièces, des vers à la louange des actrices principales qui y jouaient, etc. D'après le *Mercure*, Voltaire est un auteur important dont il faut rendre compte, ce qui reflète une célébrité réelle corroborée par les données RCF. Le programme des Registres de la Comédie-Française rend en effet disponible certaines informations dans ses bases de données : nombre de représentations, recettes, distribution. Ces bases de données serviront ponctuellement de compléments à notre enquête.

Ce travail porte sur la critique dramatique du *Mercure de France*, sa perspective institutionnelle distincte et son évolution au cours de sa très longue périodicité à partir de l'exemple de Voltaire. En prenant ce dernier comme exemple, je présenterai les différentes formes et manifestations de cette critique dramatique : extraits, lettres, poésie (odes, épîtres). Ce choix évite un corpus trop large mais fournit des illustrations de toutes les formes de critique que

⁴ Le début de la carrière de Voltaire précède l'adoption du titre définitif du *Mercure de France*. Ainsi, certains de ses antécédents figurent aussi au corpus : le *Nouveau Mercure* (1717-1721) et le *Mercure* (1721-1723).

le périodique publie régulièrement. Ce sujet spécifique permettra aussi une analyse du processus de canonisation à l'œuvre dans le *Mercure* et comment les types de discours participent diversement à l'écriture de la célébrité. L'objectif est donc double : d'une part, il s'agira de repérer et de décrire les formes « clefs » de la critique dramatique dans la presse et d'autre part de les observer à partir de l'exemple de la canonisation de Voltaire. Il s'agira aussi d'ouvrir un dialogue entre analyse quantitative et qualitative, ce qui en soi est un objectif méthodologique.

Il y a assez peu d'ouvrages qui sont directement pertinents pour le sujet choisi, mis à part un article ancien qui traite d'une question liée et quelques ouvrages utiles, mais moins précisément liés à la problématique. Il existe évidemment tout un ensemble d'ouvrages généraux importants pour le contexte (la critique, l'histoire du théâtre, de la presse et du *Mercure*, ouvrages sur Voltaire).

L'article qui est le plus près de notre proposition est celui de Madeleine Fields : « Voltaire et le *Mercure de France* »⁵. Bien qu'ancienne (1962), l'étude de Fields a la même étendue chronologique que la mienne – la vie de Voltaire – mais le sujet est plus large, puisqu'il porte plus globalement sur les liens entre l'auteur et le périodique. Avec la perspective d'une experte sur Voltaire dans les années 1960, Fields interroge d'abord le rôle de ce philosophe comme contributeur ponctuel dans le *Mercure*, puis, elle questionne la manière dont les lecteurs du *Mercure* ont pu comprendre Voltaire et sa vie à travers ce journal, et commente enfin le statut de Voltaire comme auteur dramatique dans le *Mercure*. Ce dernier aspect est évidemment celui qui nous intéresse le plus. Fields révèle que le théâtre de Voltaire est de loin l'élément de sa production qui prend le plus de place dans le *Mercure* de son vivant. La présente étude propose

⁵ Fields, Madeleine. « Voltaire et le *Mercure de France* ». *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, vol. 20, 1962, p. 175-215.

un travail à la fois moins ambitieux par l'angle d'approche du sujet, et plus précis grâce à la plus grande facilité de compiler des statistiques sur le texte du *Mercure* aujourd'hui qu'en 1962 après six décennies d'avancées dans le domaine des humanités numériques.

La question de Voltaire-auteur-dramatique a très récemment été reprise sérieusement, dans la troisième partie du collectif dédié au Programme RCF *Données, recettes & répertoire : La scène en ligne (1680-1793)*⁶. Les articles de Clay⁷, de Connors⁸ et de Frantz⁹ explorent la question, plus particulièrement les liens entre Voltaire et l'institution de la Comédie-Française autour de 1760, et comment l'auteur et ses pièces ont contribué au rétablissement de la santé financière de la troupe. Clay interroge notamment la perception actuelle de Voltaire comme auteur dramatique et analyse ses stratégies économiques dont le partenariat avec certains acteurs célèbres, engagements avec le public. L'un des constats de ces trois articles est que l'œuvre dramatique de Voltaire était *la* raison expliquant sa célébrité à l'époque ; avec sa poésie épique ce sont les sources de sa gloire. Un autre est que les années 1760 marquent le sommet de son succès, ce qui correspond au maximum d'espace qu'il occupe dans les pages du *Mercure* d'après mon analyse préliminaire. Un article encore plus récent dont le sujet est très proche de mon enquête est « L'actualité théâtrale dans la presse littéraire au XVIIIe siècle : Palmarès et vision canonique du théâtre »¹⁰.

⁶ Guyot, Sylvaine, et Jeffrey Ravel, directeurs. *Données, Recettes & Répertoire : La Scène En Ligne (1680-1793) / Databases, Revenues, & Repertory: The French Stage Online (1680-1793)*. MIT Press, 2020.

⁷ Clay, Lauren R. "The Strange Career of Voltaire, Bestselling Playwright of Eighteenth-Century France." *Databases, Revenues, & Repertory: The French Stage Online, 1680-1793*, PubPub, 2020.

⁸ Connors, Logan J. "Comment – Celebrating Voltaire in the 1760s." *Databases, Revenues, & Repertory: The French Stage Online, 1680-1793*, PubPub, 2020.

⁹ Frantz, Pierre. « Le Moment Voltaire ». *Données, recettes & répertoire: La scène en ligne (1680-1793)*, PubPub, 2020.

¹⁰ Harvey, Sara. « L'actualité théâtrale dans la presse littéraire au XVIIIe siècle : Palmarès et vision canonique du théâtre ». *Revue d'historiographie du théâtre*, vol. 3, n° 8, 2023, p. 67-82.

Lilti dédie un chapitre entier de ses *Figures publiques* à « Voltaire à Paris »¹¹, touchant notamment à son couronnement à la Comédie lors d'une représentation d'*Irène*, événement singulier (qui dicte la fin de la période de mon étude) analysé ailleurs à travers le concept de la *gloire* par W. Marx¹².

Pour ce qui en est des ouvrages généraux sur la presse, un coup d'œil montre que les travaux se sont surtout centrés sur le *Mercure galant* du XVII^e plus que sur le *Mercure de France* du XVIII^e en raison du fait que le premier *Mercure galant* marque un tournant dans l'histoire de la presse culturelle. On note cependant les travaux de Moureau¹³ et quelques articles récents de Harvey¹⁴. Dans les ouvrages généraux sur la presse et la critique au XVIII^e, le *Mercure de France* est souvent comparé aux autres journaux contemporains et ses caractéristiques régulièrement évoquées là-dessus sont sa position neutre déclaré, son statut de journal officiel sanctionné par l'État qui se conforme à la politique officielle et son silence sur les affaires controversées : le *Mercure* omet ce qu'il ne loue pas. Une analyse détaillée permettra de nuancer ces affirmations.

Cette étude consiste d'abord en une collecte de données suivie d'un travail quantitatif d'observation statistique à partir de catégories que j'ai préétablies. Les données collectées sont toutes les mentions de Voltaire dramaturge et de ses pièces dans la critique dramatique du *Mercure de France* sur la Comédie-Française. En relisant le *Mercure*, j'ai établi un tableau notant chacune de ces instances et en les classant dans une taxonomie de formes : simple mention, extrait, poésie, lettre. Ce tableau est au reste détaillé par certaines informations sur un

¹¹ Lilti, Antoine. *Figures publiques : L'invention de la célébrité 1750-1850*. Fayard, 2014. pp. 25-37

¹² Marx, William. « Le couronnement de Voltaire ou Pétrarque perversi ». *Histoire, économie & société*, vol. 20, n° 2, Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, 2001, pp. 199-210.

¹³ Par exemple, Moureau, François. « Du *Mercure galant* au *Mercure de France* : Structure et évolution éditoriales (1672-1724) ». *Matière et esprit du journal : Du « Mercure galant » à Twitter*, Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2013, p. 25-47.

¹⁴ Par exemple, Harvey, Sara. « « L'impartialité sera le premier de nos devoirs » : le critique journalistique dans les périodiques mondains (1650-1721) ». *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, vol. 12, n° 1, Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec, 2021.

morceau : qui en est l’auteur, à qui est-il adressé, est-ce que certains acteurs célèbres (dont la célébrité est liée à celle de Voltaire) sont mentionnés, ainsi que des informations plus quantitatives telles que la longueur d’un texte.

À partir des constats de cette typologie, je procède à une analyse qualitative composée de quelques coups de projecteur sur une forme de critique particulière — l’extrait — suivie d’un examen du statut des comédies de Voltaire dans le *Mercur*. Une lecture attentive de ces textes contribuera à mieux comprendre les démarches médiatiques de ce journal, son processus de canonisation et le statut de Voltaire-auteur-dramatique.

Partie I : Analyse quantitative

L’étude que je propose repose sur l’exploration d’un corpus massif et sériel par la voie d’une lecture quantitative. Le fait de produire des analyses quantitatives à grande échelle me permet d’avoir une lecture distanciée de la critique dans la presse. Mon étude s’élabore à travers une série d’enquêtes statistiques qui seront décrites et présentées dans cette partie. Mon exploration exige cependant une mise en contexte en regard du corpus et de l’auteur dramatique étudiés; ce contexte facilitera la lecture des tableaux et graphiques ci-dessous.

Le *Mercur de France* et la rubrique « Spectacles »

Le *Mercur de France* s’inscrit dans une lignée de périodiques qui débute par le *Mercur galant*, fondé par Jean Donneau de Visé en 1672. Ces périodiques, dirigés par plusieurs rédacteurs et publiés sous plusieurs titres successifs, s’adressent à la société civile et mondaine. Pensionnés par le Roi et lui dédiant leur ouvrage, les directeurs du *Mercur* proposent une vision

institutionnelle de la culture. Au départ et jusqu'aux années 1720, le *Mercure* jouit d'un monopole dans la presse culturelle, mais au cours du 18^e siècle de plus en plus de concurrents apparaissent¹⁵. Le *Mercure de France* se définit parmi les périodiques du 18^e siècle par sa longévité et par la relative cohérence de sa structure et de sa ligne éditoriale, même si au cours des décennies il y a une certaine évolution.

Ici je vais présenter succinctement les changements de rédacteurs au cours de la période étudiée (1717-1778) afin que l'on puisse mieux situer mon propos; les individus qui prennent en charge la parole ont une influence sur la critique¹⁶. Ce survol est largement informé par l'important travail que représentent le *Dictionnaire des journaux*¹⁷ et le *Dictionnaire des journalistes*¹⁸, ainsi que par mes propres connaissances du *Mercure* acquises en le relisant plusieurs fois.

Notre étude démarre avec la création du *Nouveau Mercure* (1717-1721), dirigé par François Buchet qui a plusieurs collaborateurs, dont Antoine de La Roche. Sous Buchet, la rubrique « Spectacles » paraît ponctuellement mais n'est pas incluse de manière systématique. C'est sous la prochaine équipe de direction que cette pratique se cristallise : La Roche, Charles Dufresny et Louis Fuzelier obtiennent le privilège du *Mercure* après la mort de Buchet en 1721. Entre 1721 et 1723, le journal s'appelle *le Mercure* tout court et, sous l'influence de La Roche, adopte un modèle éditoriale stable qui reste en place jusqu'aux années 1750 : quatorze numéros par année d'environ 210 pages chacun, séparation en quelques rubriques récurrentes (pièces fugitives, nouvelles littéraires, spectacles, nouvelles étrangères, entre autres). Ce n'est qu'en 1724 que le titre *Mercure de France* est adopté. À partir de là et jusqu'en 1744, c'est Antoine de

¹⁵ Dans les années 1720, le *Nouvelliste du Parnasse* et le *Pour et Contre*, et plus tard plusieurs, notamment l'*Année littéraire* d'Élie Fréron fondée en 1754.

¹⁶ L'annexe 2 vient résumer sous forme de liste ce que je présente ici.

¹⁷ <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/>

¹⁸ <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/>

La Roque qui détient le privilège du journal à titre individuel, et la rédaction de la partie des spectacles est partagée entre La Roque et Simon-Joseph Pellegrin.

Après la mort de La Roque en octobre 1744, Fuzelier revient et partage le privilège du *Mercur*e avec Charles-Antoine Leclerc de La Bruère. Fuzelier, âgé de 80 ans, meurt en 1752, et La Bruère, absent en Italie, meurt en 1754. D'autres rédacteurs, M. de Clèves Darnicourt, Pierre Rémond de Sainte-Albine, l'abbé Guillaume Thomas Raynal, prennent en charge la gestion directe du journal durant la majorité de cette période, mais Fuzelier rédige la partie des spectacles en collaboration avec Sainte-Albine, qui continue cette tâche après la retraite de Fuzelier en 1749.

En janvier 1755, le dramaturge Louis de Boissy devient le nouveau directeur du *Mercur*e et écrit lui-même la rubrique « Spectacles ». Ce nouveau responsable renforce plus strictement la séparation entre les rubriques et commence à les numéroter (par exemple, l'*Article V, Spectacles*). Il établit également une nouvelle périodicité qui est retenue jusqu'en 1778 : seize numéros de (presque toujours) 216 pages chacun par année. Après la mort de Boissy en 1758, l'encyclopédiste Jean-François Marmontel obtient le privilège du *Mercur*e de France et en assure la rubrique « Spectacles ». Une affaire politique à la fin de l'année 1759 fait que le *Mercur*e passe ensuite à Pierre Antoine de La Place. Ce dernier dirige le journal de 1760 jusqu'en décembre 1767 et confie la rédaction de la partie des Spectacles à Philippe Bridard de La Garde, bibliothécaire de M^{me} de Pompadour. En 1768, Jacques Lacombe, libraire et imprimeur, prend le contrôle du *Mercur*e de France et de plusieurs autres périodiques. Il confie la rédaction du *Mercur*e à une « société de gens de lettres », dont Jean-François de La Harpe, disciple de Voltaire, qui rédige la rubrique « Spectacles ».

Au milieu de 1778, le privilège du *Mercure* est revendu à l'éditeur Charles-Joseph Panckoucke, qui a beaucoup de collaborateurs durant sa direction, mais comme nous nous arrêtons en 1778 le seul qui nous concerne est La Harpe qui continue à rédiger la partie des spectacles jusqu'en 1779. À la fin de notre période, le *Mercure de France* est publié le 5, le 15 et le 25 de chaque mois et compte 120 pages par numéro. Après la fin de la période, la présence constante de la rubrique « Spectacles » diminue progressivement.

Cette présentation succincte appelle quelques remarques : le « métier » de journaliste s'accompagne de d'autres fonctions liées au monde de la culture et aux institutions qui, comme le *Mercure*, promeuvent la politique culturelle de l'État. Il est à noter qu'un grand nombre des rédacteurs et contributeurs au *Mercure* étaient eux-mêmes des auteurs dramatiques et dans certains cas ont fait la critique de leurs propres œuvres. Dufresny, Fuzelier, Pellegrin, La Bruère, Boissy, Marmontel, La Place et La Harpe ont fait jouer des pièces à la Comédie-Française, comme l'avait fait le fondateur du *Mercure galant* Donneau de Visé au dix-septième siècle. Certains de ces auteurs ont aussi fait jouer des pièces à la Comédie-Italienne ou ont composé des livrets d'opéras joués à l'Académie Royale de Musique. En incluant les autres théâtres, on peut ajouter à la liste La Roque qui aurait collaboré avec Pellegrin pour un opéra, Sainte-Albine qui a fait représenter une pièce aux Italiens et La Garde qui composait des ballets. Il y a aussi quelques membres de l'Académie Française parmi eux : Boissy (académicien en 1754 avant de diriger le *Mercure*), Marmontel (en 1763, après), et La Harpe (élu à l'Académie en 1776 pendant son association avec le journal).

La rubrique « Spectacles » est une partie essentielle du *Mercure de France*, mais ne constitue qu'un seul élément de ce recueil généraliste réunissant une large variété de morceaux.

Deux citations illustrent cette caractéristique. La première vient de la préface du premier numéro du *Nouveau Mercure* de janvier 1717.

Poëme, Critique, Dissertations, Fables, Contes & Historiettes ; Extrait d'Histoires, de Romans, de Voyages, Aventures, Relations, Lettres curieuses, Découvertes nouvelles, Expériences ; Pièces de Théâtres, Edits, Déclarations, Plaidoyers, Factums, Discours sacrés & profanes, Nouvelles publiques & particulieres, Pièces originales, Dialogues, Généalogies, Morts, Mariages, Questions, Problèmes jusques à l'Enigme & la Chanson, sont du ressort du Mercure, & entrent naturellement & de droit dans son appanage.¹⁹

L'équipe de rédaction qui succède à Buchet fournit la prochaine citation, qui vient d'un « Avertissement » en tête du *Mercure* de juin et juillet 1721. La Roque, Fuzelier, et Dufresny écrivent que « Les Arts qui n'ont pas encore paru dans les anciens Mercures seront très bien reçus dans le nôtre. » (précisant qu'il s'agit de la musique, de la peinture, de la gravure, de la sculpture et de l'architecture), et plus bas :

Nous joindrons aux Pièces differentes qui nous seront confiées, les Nouvelles Galantes, Politiques & Litteraires. Chacun dans le Mercure apprendra les mouvemens de la sphere qui l'interesse. Celui qui n'aime que le bien de sa Patrie s'instruira de sa destinée dans la suite des Nouvelles Etrangères & Politiques ; celui qui n'aime que son propre bien, connoîtra l'état de ses affaires par l'ordre suivi des Edits, Arrests, & Declarations : le Sçavant & le Curieux découvriront le progrès des Lettres & des Arts dans les Dissertations, les titres & les sujets des Livres qui s'impriment journellement, & les descriptions des Ouvrages nouveaux, des Peintres, Sculpteurs & Architectes ; l'Amant verra peut-être dans les Poësies & les Historiettes Modernes la décadence de l'empire de l'Amour.²⁰

La critique théâtrale du *Mercure de France* évolue au cours des nombreuses décennies de sa parution. Pendant les trois premières, sous la direction d'Antoine de La Roque et de ses premiers successeurs, elle demeure largement restreinte à un modèle stylistique et à un cadre

¹⁹ *Nouveau Mercure*, janvier 1717, Paris, Ribou, Dupuis, np

²⁰ *le Mercure de juin et juillet 1721*, Paris, Cavelier, la V^e Ribou, Cavelier fils, Cailleau, p. xi

structurel qui valorisent par-dessus tout les *sentiments du public* et *laissent au lecteur la liberté de juger* lui-même du mérite des pièces dont le *Mercure* lui fait part.

La rubrique « Spectacles » contient (principalement) les nouvelles et la critique des principaux théâtres publics de Paris : l'Opéra/l'Académie Royale de Musique, la Comédie-Française et la Comédie-Italienne, et selon le moment dans l'histoire, l'Opéra-Comique et/ou le théâtre de la foire (foires Saint-Germain et Saint-Laurent). Les commentaires sur ces théâtres paraissent le plus souvent dans cet ordre, qu'on peut lire comme une hiérarchie de prestige reflétée aussi par la présence disproportionnée de la tragédie en comparaison avec la comédie (nous en reparlerons ci-dessous). La rubrique discute aussi ponctuellement de théâtres à l'étranger (Londres, Vienne, etc.) et en province (Rouen, Calais, etc.). Le but déclaré de la rubrique est d'informer les lecteurs qui n'ont pas pu assister aux pièces eux-mêmes :

N. B. *Pour prévenir quelques censures peu réfléchies, nous ne pouvons trop répéter qu'en rendant compte des Spectacles, nous avons toujours en vue ceux de nos Lecteurs que l'absence ou d'autres circonstances empêchent d'en être témoins, & d'en juger par eux-mêmes.*²¹

Le contenu de la rubrique « Spectacles » est quasiment sans exception lié à l'actualité théâtrale. Les pièces nouvellement créées occupent la majorité de l'espace, mais le *Mercure* rend compte aussi en deux mots des pièces reprises et des débuts de nouveaux comédiens. On trouve aussi dans la rubrique « Spectacles » des « pièces fugitives » sur le sujet du théâtre, par exemple de la poésie de circonstance faisant l'éloge d'une performance particulière. Ces types de morceaux, mais aussi d'autres articles sur les pièces et les personnalités de la Comédie-Française peuvent par ailleurs se trouver dans les rubriques « Pièces fugitives » et « Nouvelles littéraires », donc l'échantillon de cette étude n'est pas limitée à la seule rubrique « Spectacles ».

²¹ *Mercure de France*, juillet (ii) 1761, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 189

L'espace occupé par la rubrique « Spectacles » est environ 7 % au total entre 1717 et 1778, mais il y a des variations au cours de la période. Je présente ici les mêmes informations de trois façons différentes :

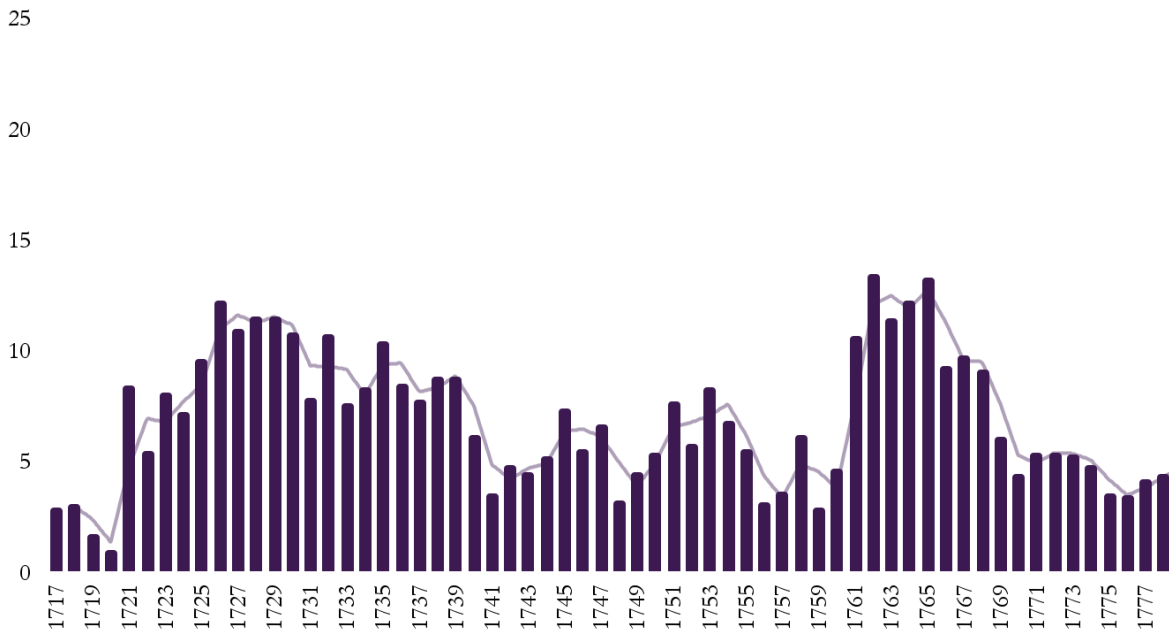


Figure 1 : Pourcentage du *Mercure* dédié à la rubrique « Spectacles » par année

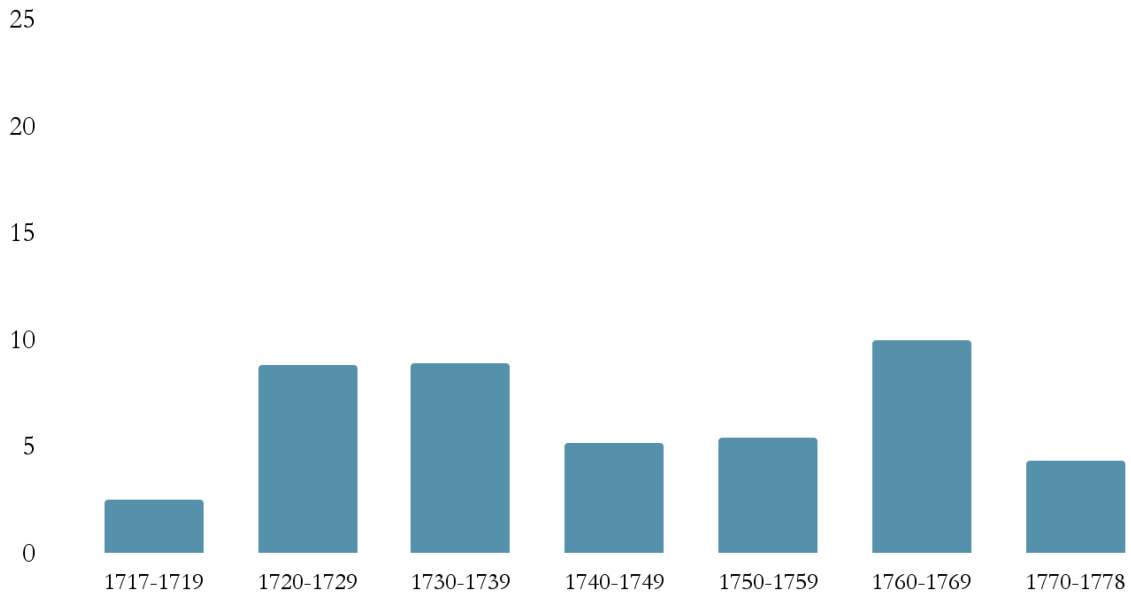


Figure 2 : Pourcentage du *Mercure* dédié à la rubrique « Spectacles » par décennie

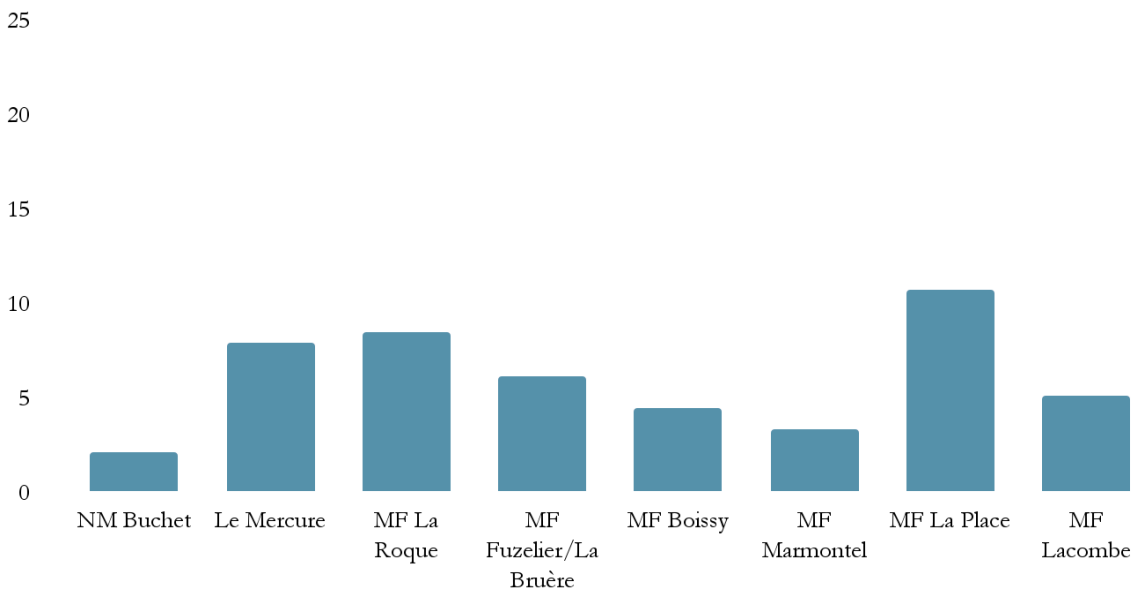


Figure 3 : Pourcentage du *Mercure* dédié à la rubrique « Spectacles » sous les différents rédacteurs

Dans ces graphiques, nous observons pour la première fois un pic dans les années 1760 sous la direction de Pierre-Antoine de La Place, phénomène qui reviendra dans plusieurs

graphiques dans cette Partie I. Il y a moins de variation dans l'espace à l'intérieur de la rubrique qui est occupé par la Comédie-Française, environ 37% sur la période entière :

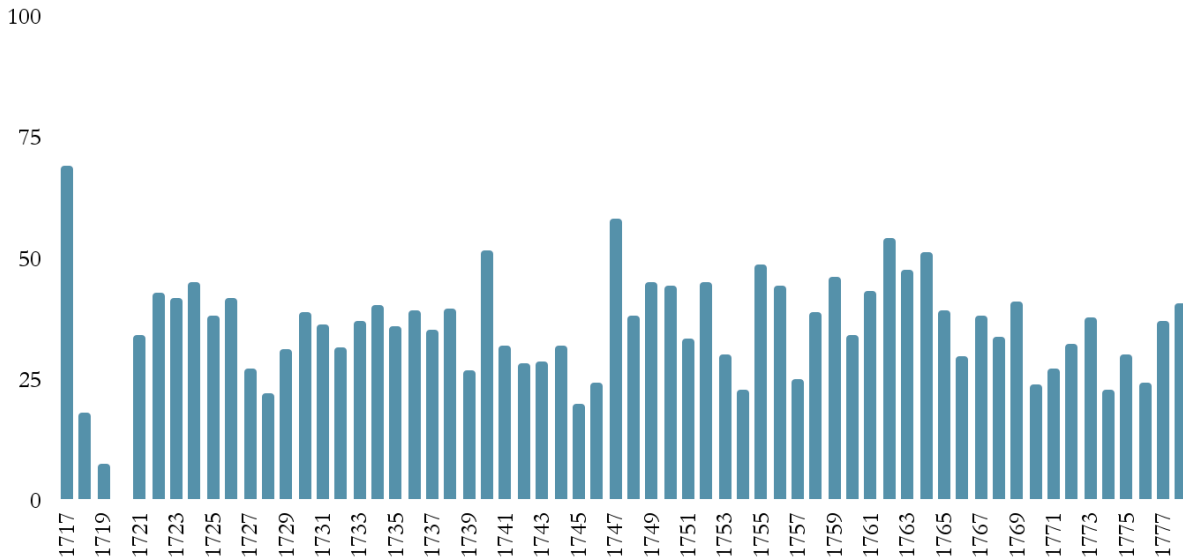


Figure 4 : Pourcentage de la rubrique « Spectacles » dédié à la Comédie-Française par année

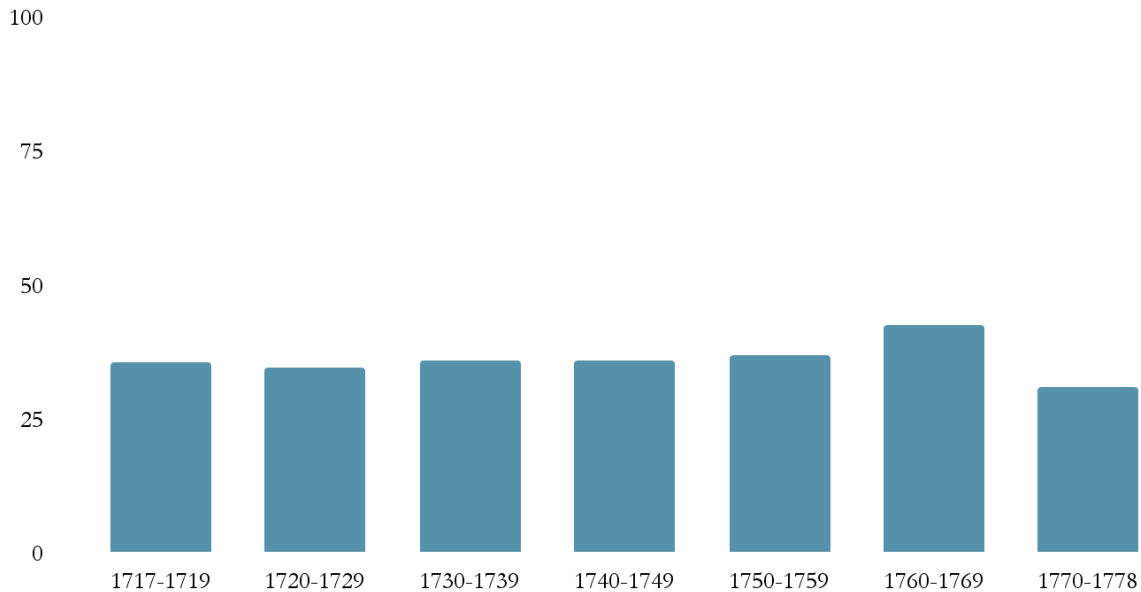


Figure 5 : Pourcentage de la rubrique « Spectacles » dédié à la Comédie-Française par décennie

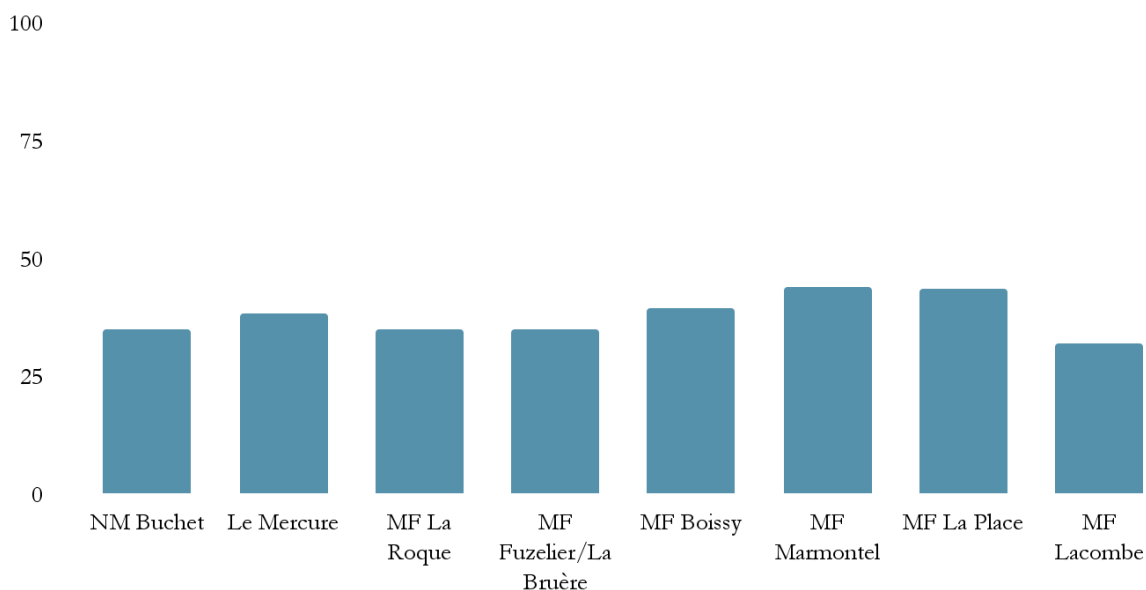


Figure 6 : Pourcentage de la rubrique « Spectacles » dédié à la Comédie-Française sous les différents rédacteurs

Ces derniers graphiques ne montrent pas de changements qui appellent notre attention mais le fait qu’il y a si peu de variations est en soi la preuve d’une stabilité remarquable.

Pourquoi Voltaire dramaturge pour explorer la critique dramatique dans le *Mercure de France*?

J’ai choisi Voltaire comme exemple pour analyser la critique du *Mercure de France* précisément parce qu’il est exceptionnel, incontournable par la quantité de matériel. Il est l’auteur dramatique le plus mentionné dans ce journal; il est le seul à mener une carrière aussi longue et réussie, ce qui est utile pour une analyse sur la longue durée du *Mercure* au 18^e siècle.

La diversité de matières contenues dans le *Mercure* couplée à la pluralité des formes et des postures d’écriture de Voltaire — il est à la fois poète, polémiste et philosophe — démultiplie sa présence dans les pages du journal. Cependant, ce n’est que Voltaire dramaturge qui est analysé dans ce travail, et plus précisément le Voltaire qui écrivait pour la Comédie-Française (il a écrit d’autres pièces qui n’ont pas été jouées sur ce théâtre). Cela dit, Voltaire dramaturge est le

Voltaire qui apparaît dans le *Mercure* le plus, et de loin, phénomène observé avec étonnement par Madeleine Fields en 1962 :

L'importance surprenante du théâtre est encore plus frappante si nous comparons le nombre des articles et références du *Mercure* au sujet des différentes œuvres de Voltaire. Sur environ cent quatre-vingt-cinq articles, quarante-huit seulement sont consacrés aux poèmes, contes, manifestes et histoire, y compris les importantes séries d'extraits des *Histoires de l'esprit humain* et *des croisades*. Le théâtre à lui seul groupe cent quarante-quatre articles c'est-à-dire presque les trois quarts de la totalité des mentions du *Mercure* consacrées à la critique et aux extraits des œuvres de Voltaire. Ces statistiques, dont la rapidité fera peut-être excuser le manque de verve, prouvent indiscutablement que le Voltaire du *Mercure* n'était pas 'notre' Voltaire.²²

Pour une analyse générale de la présence de Voltaire (de tous les Voltaires) dans le *Mercure de France*, l'important article de Fields est à consulter.

Méthodologie et description du tableau

La méthodologie de cette étude est en quelque sorte venue avant la question ou le sujet précis. La première étape a en effet consisté en une fouille systématique sur Voltaire-auteur-dramatique dans le *Mercure de France* : j'ai donc commencé à collecter tout ce matériel, pour voir ensuite ce qui en ressortirait. La matière étant extrêmement abondante, je me suis vite retrouvé devant des informations massives invitant à une analyse quantitative.

En début de fouille, j'ai créé un tableau²³ avec des identifiants uniques me permettant de classer chacune des instances dans une des catégories que j'ai développées. Les instances contiennent des données variées ; tout ce qu'il y a dans l'échantillon qui fait référence à Voltaire dramaturge, à ses pièces, à leurs personnages. À des fins d'analyses plus poussées, j'ai distribué

²² Fields, Madeleine. « Voltaire et le *Mercure de France* ». *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, vol. 20, 1962, p. 202

²³ Ce tableau et deux autres que j'ai employés pour effectuer ce travail se trouvent à l'annexe 1.

la matière de ce premier grand ensemble en deux tableaux. Avant d'expliquer cette division, je dois d'abord expliquer les colonnes du tableau et les catégories d'instance qui y sont regroupées.

Tableau 1 : Légende des colonnes

<u>Colonne</u>	<u>Définition</u>	<u>Nombre</u>
ID	Identifiant numérique unique pour chaque instance	428
Mercur	Chiffre qui indique dans quel numéro du <i>Mercur</i> le passage se trouve, sous un format qui met les chiffres en ordre croissant malgré les changements de périodicité au cours de la période. ²⁴	428
Pièce(s)	Titre(s) de la (des) pièce(s) de Voltaire mentionnée(s) dans le morceau, s'il y en a (l'œuvre dramatique de Voltaire, ou Voltaire en tant qu'auteur dramatique, peut être mentionné sans pièce spécifique)	402
Personnage(s)	Nom(s) de personnage(s) dont il est question dans le morceau - pas littéralement chaque occurrence du mot mais selon certains critères : de quel personnage il s'agit dans une mention-acteur, si le personnage est mentionné sans sa pièce, et s'il s'agit d'une comparaison entre des personnages spécifiques dans deux pièces différentes.	131
Catégorie	Voir la légende des catégories ci-dessous	407
Sous-catégorie	Voir la légende des sous-catégories de Mention ci-dessous	348
Création/reprise	Si c'est noté dans le morceau que la pièce est en création ou qu'elle vient d'être « remis au Théâtre », etc.	34
Signes	Le nombre de signes dans l'instance sans espaces. Parfois difficile à déterminer.	246
Note	Éléments qualitatifs permettant de préciser ce qui est présent dans les colonnes, de quel acteur est-ce le début, caractéristiques remarquables du texte, etc.	273
Titre	Titre collé si le morceau/article a un titre dans le texte du <i>Mercur</i> .	61
Auteur	L'auteur du morceau particulier, noté « Mercur » si c'est simplement dans la rubrique sans signature, auteur spécifique noté si c'est signé ou indiqué, noté aussi si l'auteur annoncé ou signé est un nom caviardé (« Lettre de M. le Comte de *** », etc.)	394

²⁴ Par exemple, 17010 = le seul volume de janvier 1717, 54122 = le deuxième volume de décembre 1754, 781005 = le numéro du 05 octobre 1778.

Adressé à	Si le morceau est adressé à quelqu'un de spécifique (« Épître à M. de Voltaire »), ou bien à quelqu'un d'anonyme (« À M**. sur un portrait de Mlle Doligny en Nanine. »), le destinataire est noté dans cette colonne.	54
Début	X pour noter si la représentation dont il est question dans l'instance est le début d'un acteur particulier. Quelqu'un « a débuté par le rôle de Zamore dans l' <i>Alzire</i> de M. de Voltaire », par exemple.	70
Auteur 17 ^e	X pour noter si Voltaire est comparé à, décrit comme l'héritier de, mis dans une liste avec, un auteur canonique du 17 ^e siècle (Racine, Corneille, Molière)	17
Auteur ancien	X pour noter si Voltaire est comparé à, décrit comme l'héritier de, mis dans une liste avec, un auteur ancien (le plus souvent Sophocle, mais aussi Eschyle)	8
Voltaire modèle	Voltaire invoqué comme modèle/exemple pour les auteurs dramatiques en général ou pour un auteur spécifique (Marmontel par exemple)	10
Avis-libraire	X si le <i>Mercur</i> e mentionne que la pièce vient d'être publiée par tel éditeur et se vend à tel endroit.	11
[nom d'acteur]	Lecouvreur, Dumesnil, Clairon, Lekain, Dubois X pour noter si un.e de ces comédien.ne.s est mentionné.e. Ce sont des comédien.ne.s que j'ai choisi.e.s qui sont souvent associé.e.s à Voltaire. Occurrences notées : Lecouvreur - 13, Dumesnil - 29, Clairon - 43, Lekain - 38, Dubois - 17	

Certaines colonnes servent simplement à identifier l'instance en question (Titre, Auteur, Adressé à) ou à la situer à l'intérieur de ce projet (ID, Mercure). Étant donné que cette étude est centrée sur l'analyse de la critique dramatique, la colonne Pièce est centrale. Plusieurs autres colonnes se rattachent naturellement à la Pièce (Personnage, Début, Avis-libraire, Création/Reprise); ce sont des informations dépendantes de la pièce. Ensuite il y a les colonnes qui dépendent de Voltaire et se rattachent à sa gloire (Voltaire modèle, Auteur 17^e, Auteur ancien).

Catégories et Sous-catégories

Au départ, j'ai créé une taxonomie préliminaire des formes de critiques ou types d'instance qu'il pourrait y avoir dans la rubrique « Spectacles ». Il y a des catégories endogènes, c'est-à-dire des formes connues sous un nom particulier employé dans la presse de la période étudiée (extrait) ou qui ont des caractéristiques concrètes et identifiables (vers, lettre) et des catégories exogènes, c'est-à-dire des catégories qui n'ont pas d'équivalents dans le lexique de l'époque et que j'ai donc créées. Ces dernières ne sont pas des catégories universelles mais des catégories qui doivent être mises au service de ce travail et qui sont adaptées à cette recherche.

Les catégories se divisent en deux : 1. toutes les catégories sauf Mention, et 2. la catégorie Mention — catégorie exceptionnelle à traiter à part. Les éléments du premier groupe sont définis principalement par leur forme, tandis que ceux du second sont définis principalement par leur brièveté. Pour les mentions, il faut partir de leur contenu pour les qualifier; c'est là l'utilité de la colonne « Sous-catégorie ».

Avant de passer à plus de graphiques, il est à noter que le procédé statistique des trois camemberts ci-dessous ne repose pas sur le *volume* de textes que représentent ces types d'instances, mais le *nombre de fois* qu'on les retrouve. C'est une évidence que les types qui prennent moins de place peuvent rentrer dans un numéro en plus grande quantité, mais c'est important de s'en rappeler pour ne pas se laisser tromper par la présentation que j'ai choisie, qui ne peut pas montrer les informations de toutes les manières possibles en même temps.

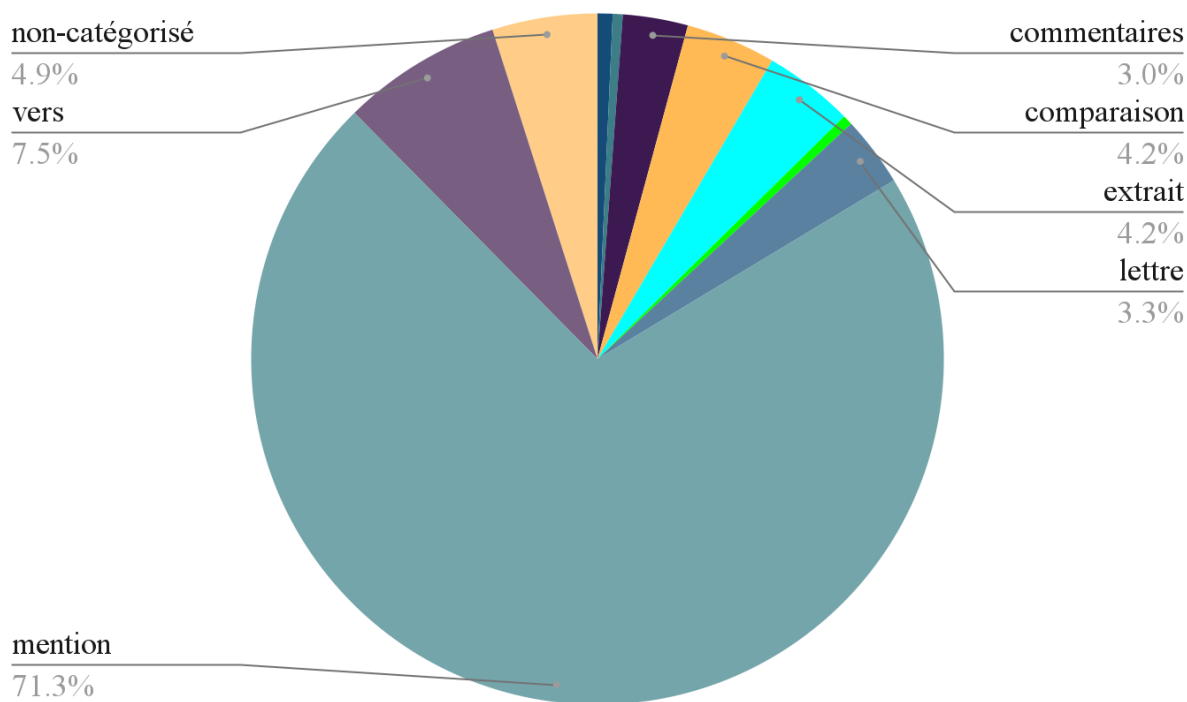


Figure 7 : Répartition des catégories d’instances

Ce graphique est en effet une preuve de la nécessité de l’avertissement que je viens de faire. La mention est la forme la plus courte, donc il peut y en avoir beaucoup.

Tableau 2 : Légende des catégories du groupe 1

Catégorie	Définition	Quantité
Vers	Peut s’intituler « ode », « épître », le plus souvent simplement « vers ». Adressés à Voltaire, adressés à une actrice, sur l’effet d’une pièce, etc. Paraissent dans la rubrique « Spectacles » ainsi que dans la rubrique « Pièces fugitives ».	32
Extrait	Une forme nommée dans le texte du <i>Mercure</i> , avec certaines caractéristiques récurrentes qui permettent de classifier des passages qui ne portent pas le titre « Extrait » dans la catégorie. Contient généralement un résumé de l’intrigue de la pièce (caractéristique essentielle toujours présente), la distribution, des « observations » ou « réflexions » sur le texte dramatique, et des commentaires sur la	18

	réception de la pièce. La forme de l'extrait évolue au cours du siècle.	
Comparaison	Dans un texte sur une pièce d'un autre auteur, la pièce est comparée à une ou des pièces de Voltaire, ou l'auteur est comparé à Voltaire plus généralement.	18
Lettre	Un texte envoyé au <i>Mercure</i> par un auteur externe. Peut prendre diverses formes, « dissertation », « observations », quasi-extrait, comparaison entre deux pièces, etc.	14
Commentaires	Un texte trop long pour être considéré comme une simple mention, mais n'est pas une des formes longues spécifiques — commentaires sur le jeu des acteurs, la qualité de la versification, sur la réception, etc.	13
Anecdote	Une des Anecdotes de la section « Anecdotes » du <i>Mercure</i> , qui existe brièvement vers la fin de la période	3
Annonce Mercure	Annonce de la future discussion d'une pièce.	2
Avis d'impression	Avis dans la section « Nouvelles littéraires » qu'il y a une édition de la pièce nouvellement publiée, sans un long article commentant la pièce	2
Blancs/instances non-catégorisées	Anomalies, toute instance qui ne rentre pas facilement dans une des catégories établies. ²⁵	21

²⁵ La description de chacune de ces 21 instances se trouve à l'annexe 3.

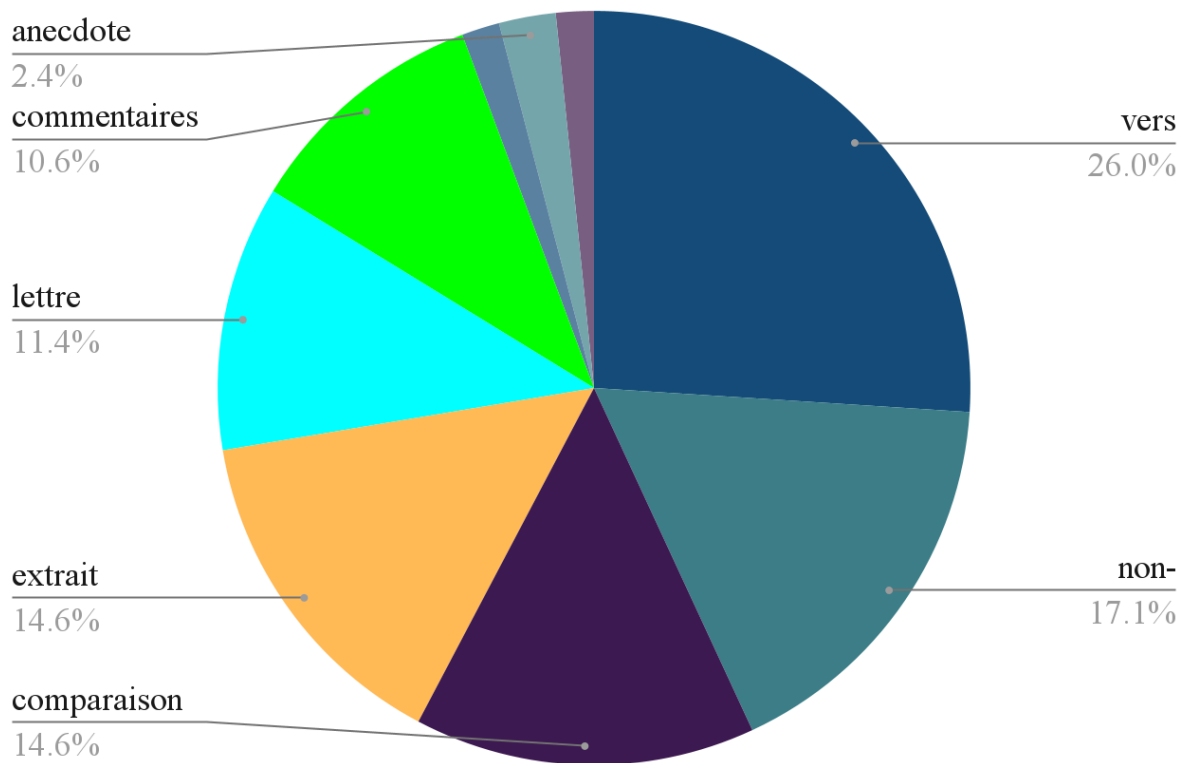


Figure 8 : Répartition des catégories d'instance, mentions exclues

Quelques constats sur la fréquence des catégories du groupe 1 : l'utilisation du vers est très présent, un signe que dans la critique dramatique en émergence à cette époque la poésie de circonstance joue un rôle important — ces odes, épîtres et éloges témoignent quasi systématiquement de la fonction laudative du journal. L'extrait est très important en nombre de signes mais le nombre d'extraits est limité par le fait qu'il y a normalement un maximum d'un seul extrait par pièce. Même si sur ce graphique la comparaison est en troisième position, il y a certainement plus de place accordée aux extraits; un extrait peut faire des dizaines de pages et une comparaison peut contenir une seule phrase.

Tableau 3: Légende des sous-catégories de mention

Sous-catégorie	Définition	Quantité ²⁶
Représentation	Le <i>Mercur</i> e rapporte simplement qu'une représentation d'une pièce de Voltaire a eu lieu	160
Acteur	Mention d'une pièce/d'un personnage de Voltaire dans un morceau qui concerne un comédien principalement. Louange d'un acteur décédé, début d'un nouvel acteur par le rôle de Nérestan, etc.	121
Compliment	Mention de Voltaire ou d'une de ses pièces ou d'un de ses personnages dans le compliment d'ouverture ou de clôture de la Comédie-Française, souvent imprimé entièrement dans la rubrique « Spectacles » — ici c'est la voix de l'institution de la Comédie-Française relayée par l'institution du <i>Mercur</i> e de France.	13
Voltaire	Voltaire mentionné en tant que dramaturge dans un texte dont une de ses pièces n'est pas le sujet	13
Assemblée	Le <i>Mercur</i> e note qu'une pièce de Voltaire a été lue et/ou reçue par les Comédiens à leur assemblée, mais pas (encore) jouée	6
Annonce	Presque la même chose qu'une mention-représentation, mais la représentation n'a pas encore eu lieu (et ne va pas forcément avoir lieu).	5
Mention sans sous-catégorie		5

²⁶ Il y a 16 mentions « représentation/acteur » qui sont comptés deux fois, une fois comme mention-représentation et une fois comme mention-acteur.

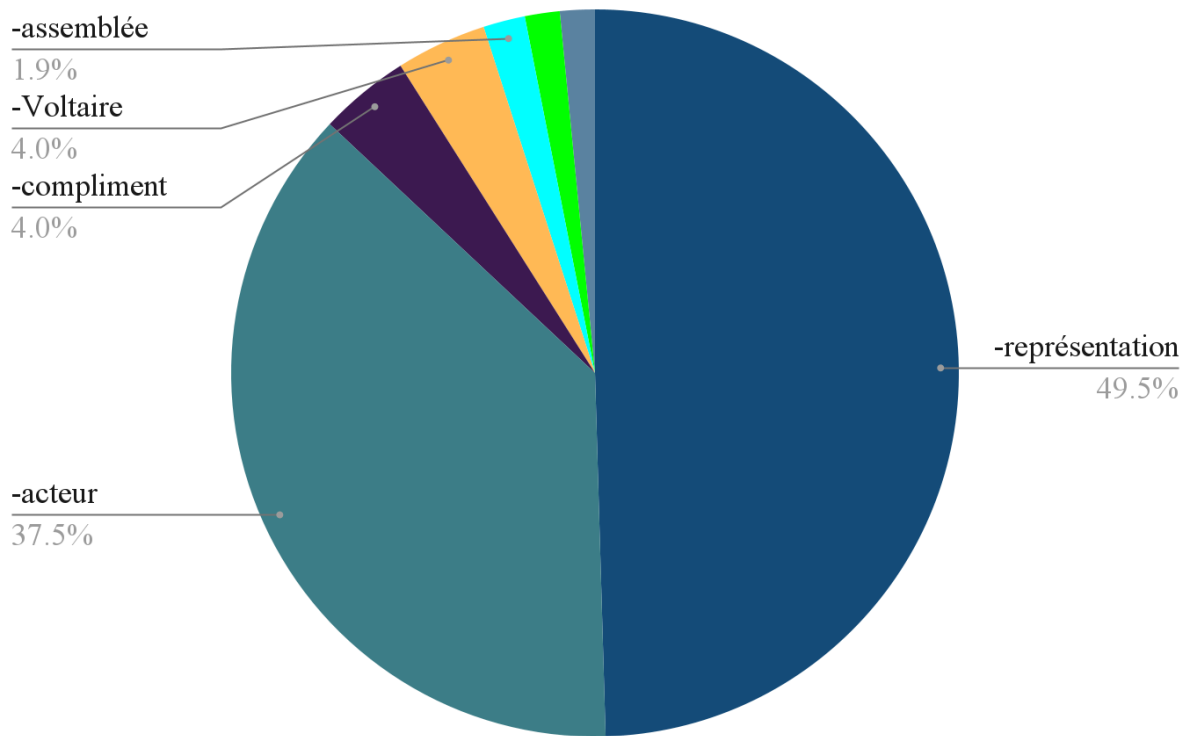


Figure 9 : Répartition des sous-catégories de mention

L'observation évidente ici est que la mention-représentation occupe presque la moitié de toutes les mentions observées. Ces mentions, liées de près à l'actualité théâtrale, qui font vivre la rubrique, sont les nouvelles de ce qui se passe au théâtre. La mention-acteur est aussi remarquablement commune et est liée à l'actualité, ainsi qu'à la célébrité.

Coups de projecteur

Je vais maintenant procéder à des coups de sonde en fonction des catégories établies ci-dessus. Cet exercice vise deux objectifs : premièrement affiner la lecture de certaines catégories ou sous-catégories, et deuxièmement permettre de mesurer les tendances ou les singularités dans une perspective essentiellement temporelle. Pour ce faire, je vais présenter et

commenter plusieurs graphiques faits à partir des données statistiques que j'ai récoltées en remplissant mon tableau et des données du programme RCF²⁷.

Distribution des instances et des représentations

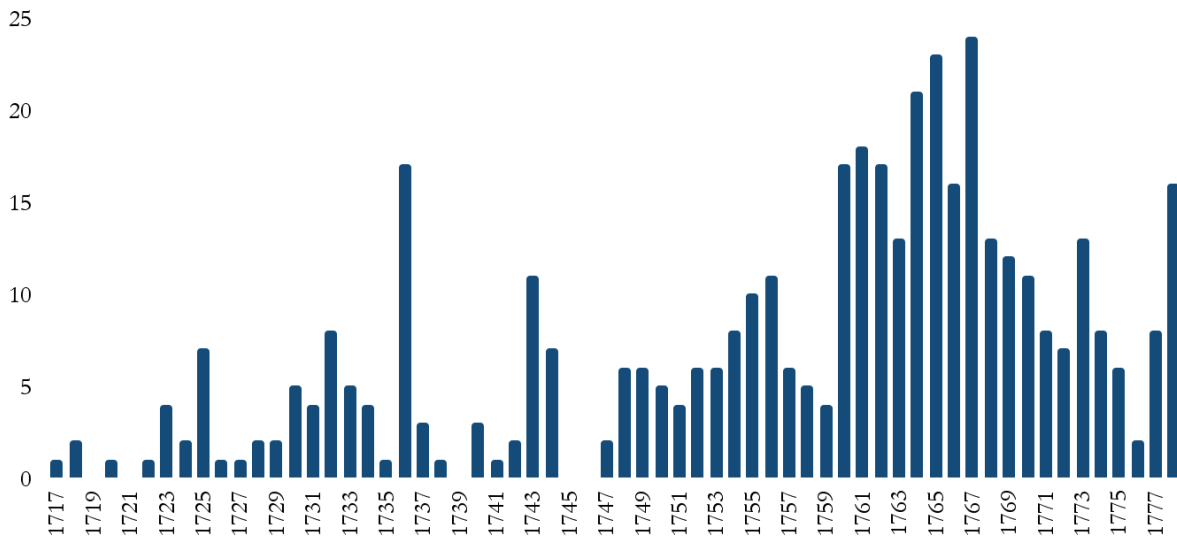


Figure 10 : Instances par année

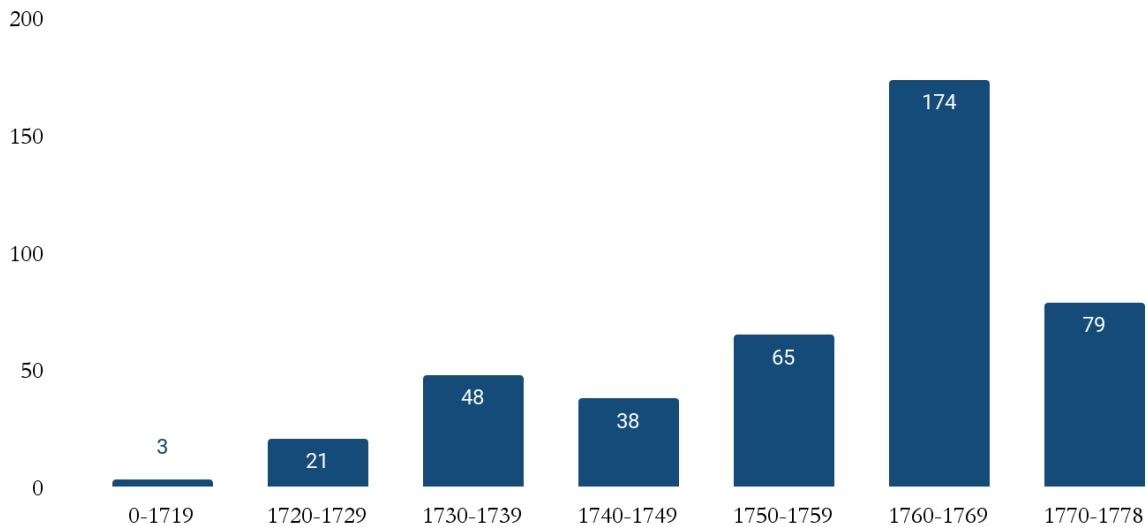


Figure 11 : Instances par décennie

²⁷ Je dois remercier ici mon ancienne camarade de classe, Anna Sollazzo, informaticienne du Programme RCF, qui a répondu à plusieurs demandes de ma part et a facilité mon accès aux données fournies par la base de données du programme. Le travail que je présente dans cette partie, sauf ce qui vient directement du *Mercure*, aurait été bien plus difficile, sinon impossible sans son aide.

Les premiers pics dans ce premier graphique sont assez faciles à expliquer. Celui de 1732 est causé par la création de *Zaïre*. Celui de 1736 est causé par les créations d'*Alzire* et de *l'Enfant prodigue*, qui deviendront les deux pièces de Voltaire les plus jouées à la Comédie-Française au 18^e siècle. En 1743 la création de *Mérope* explique la montée. Le pic en 1760 s'explique d'abord par les créations de deux pièces importantes (*Tancrède* et *le Café ou l'Écossaise*), mais la tendance continue à monter jusqu'en 1767, même si la période 1761-1767 ne contient que des créations au succès négligeable. Aux années 1760, toutes les grandes pièces « canoniques » de Voltaire sont jouées en même temps. Mais la période 1760-1768 correspond aussi à la direction du *Mercur*e par Pierre-Antoine de La Place et la rédaction de la rubrique « Spectacles » par Philippe Bridard de La Garde. La présence de ces deux rédacteurs expliquent sans doute en partie cette montée, mais aussi la maturité du dramaturge dont la vie politique et mondaine est mouvementée et dont les idées philosophiques font du bruit. Voltaire est indéniablement une célébrité, ce que montre cette tendance²⁸. L'influence de La Place devient plus évidente si on regarde aussi la distribution des représentations des pièces de Voltaire sur la même période — étant donné le nombre de pièces à succès dont jouit Voltaire, il y a plus de représentations, mais à la différence des graphiques pour les instances, celui-ci ne redescend pas après 1767.

²⁸ Voir le chapitre « Voltaire à Paris » dans Lilti, Antoine. *Figures publiques : L'invention de la célébrité 1750-1850*. Fayard, 2014. pp. 25-37

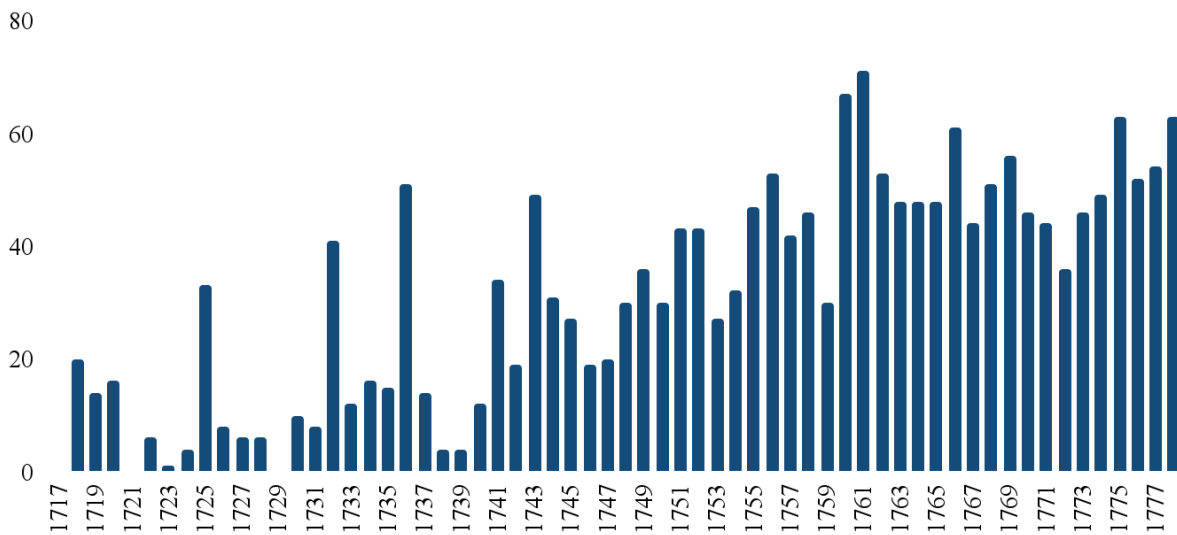


Figure 12 : Représentations de pièces de Voltaire à la Comédie-Française par année

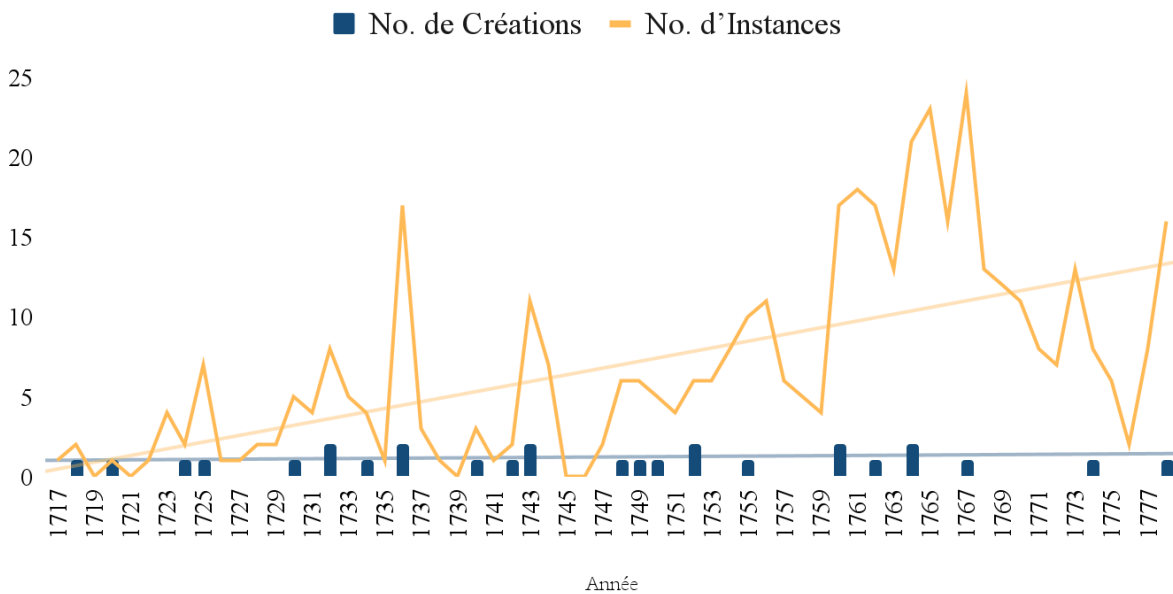


Figure 13 : Nombre de créations et nombre d'instances par année

La fréquence des créations est assez constante, mais le nombre d'instances croît de manière significative. Les créations font parler le *Mercur*e mais au cours de la période Voltaire commence à avoir une présence constante, donc aux années 1760 au moins, ce n'est qu'un petit

ajout à leur reportage toujours massif. Allons plus en profondeur sur la question du lien entre l'actualité théâtrale et la présence des pièces.

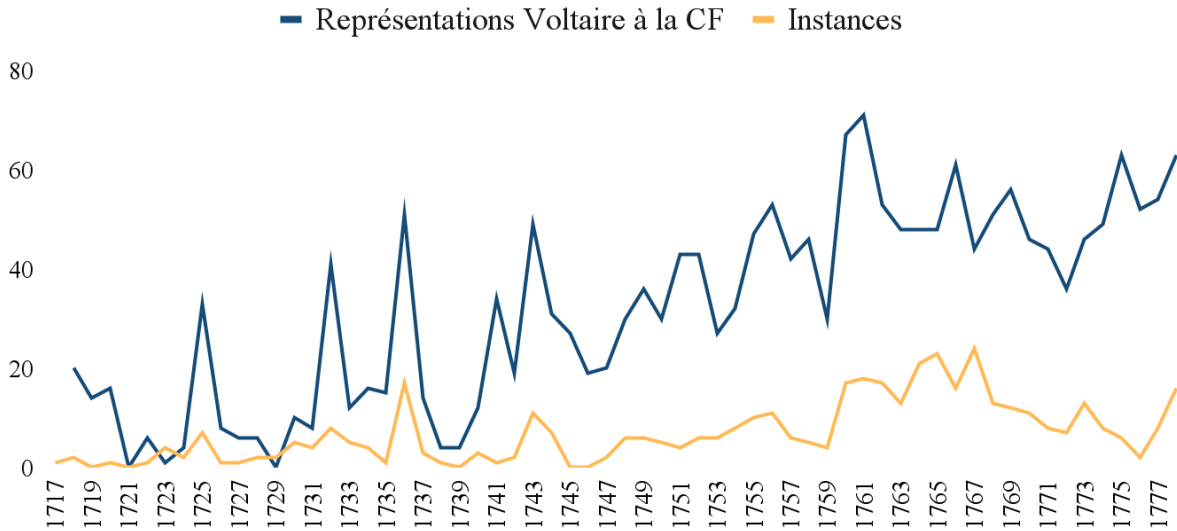


Figure 14 : Nombre de représentations et instances par année

En règle générale, les instances et les représentations sont liées, elles suivent les mêmes tendances aux mêmes moments. Mais si on précise le genre de pièce²⁹, des distinctions se révèlent :

²⁹ Nota bene : il ne s'agit pas dans ces deux graphiques du nombre d'instances exactement, il s'agit du nombre de fois qu'une pièce du genre noté est mentionnée dans une instance. Environ le tiers des instances ont plus d'une pièce notée dans la colonne « Pièce(s) » et toutes ces pièces sont comptées séparément.

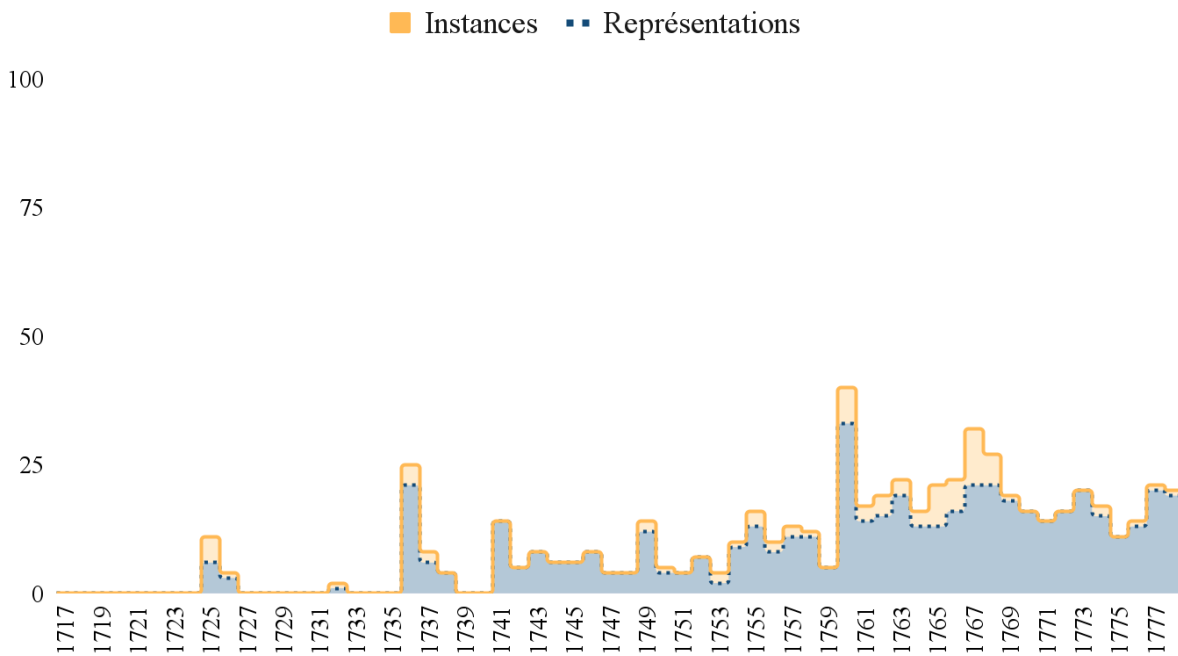


Figure 15 : Nombre de représentations et instances par année - Comédies

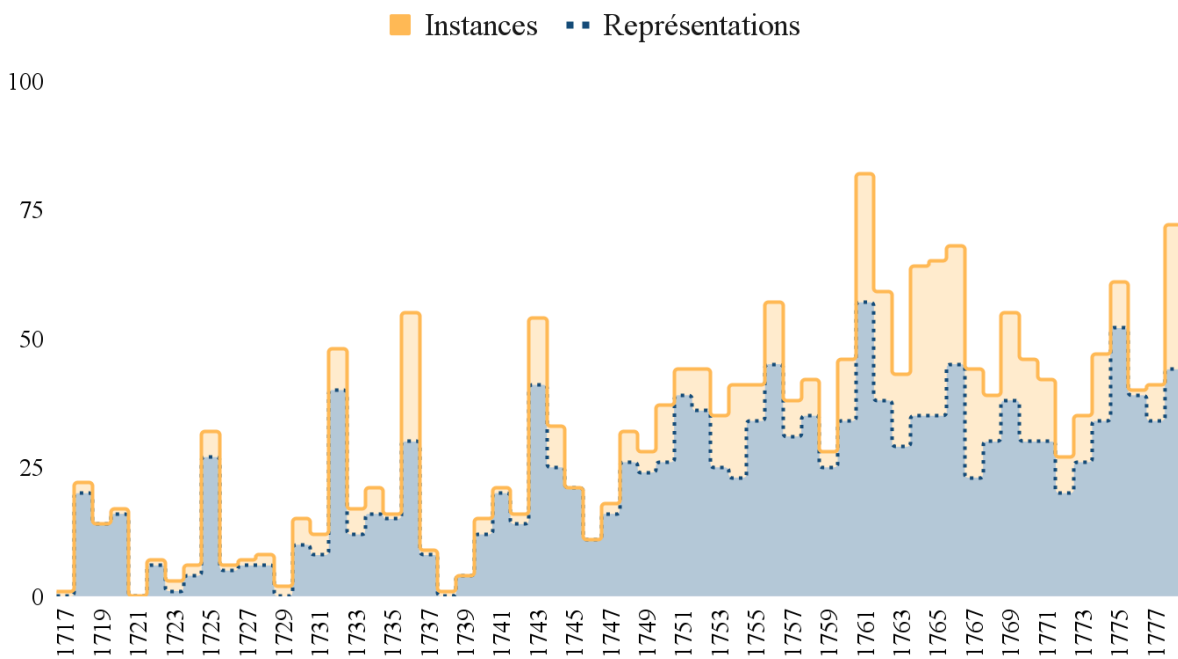


Figure 16 : Nombre de représentations et instances par année - Tragédies

Les 23 tragédies de Voltaire reçoivent beaucoup plus de représentations que ses 5 comédies, ce qui n'est peut être pas choquant. Mais même en proportion à leurs représentations

les tragédies reçoivent plus de deux fois les instances des comédies — 0,38 instance pour chaque représentation de tragédie, 0,17 instance pour chaque représentation de comédie! Le *Mercur*e valorise toujours la tragédie au-dessus de la comédie, ce qui s'explique largement par sa position institutionnelle : la tragédie reste le genre idéologiquement le plus représentatif du théâtre français et le *Mercur*e défend une approche politique et institutionnelle de la culture.

Graphiques (sous-)catégories

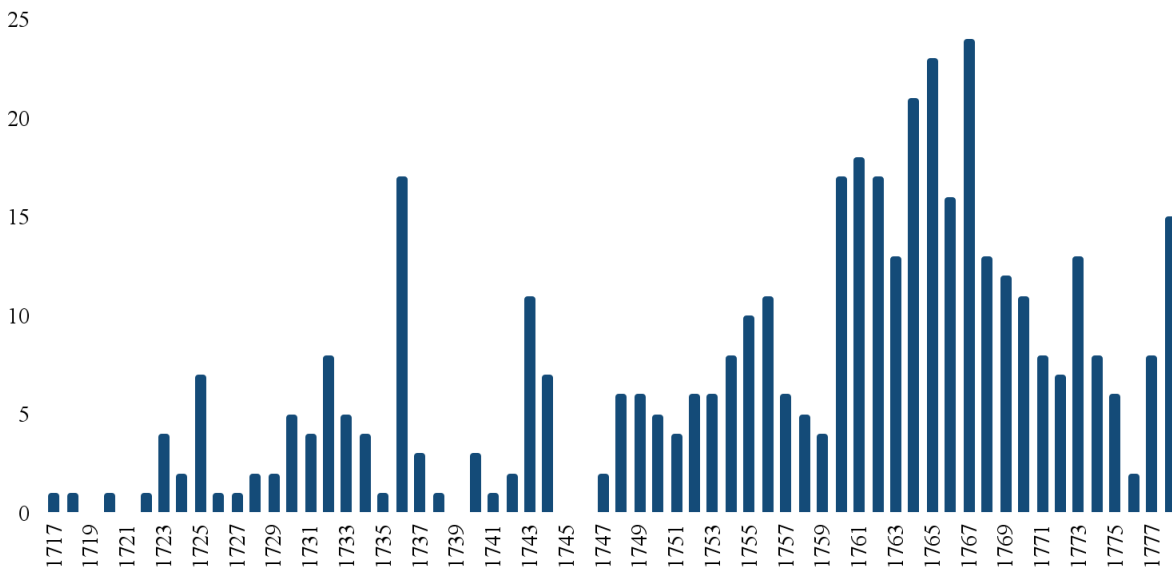


Figure 17 : Mentions par année

Comme les mentions forment la majorité des instances, la fréquence des mentions correspond à la fréquence des instances, ou plutôt la dicte. C'est dans la distribution des sous-catégories de mention qu'on peut voir des différences intéressantes :

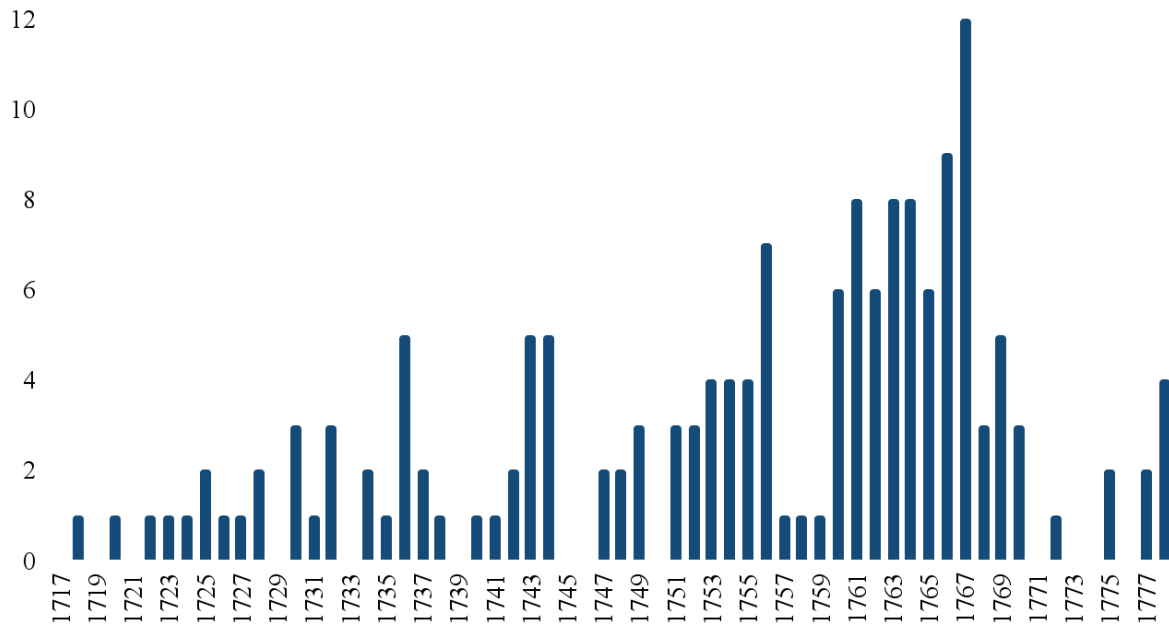


Figure 18 : Mentions-représentation par année

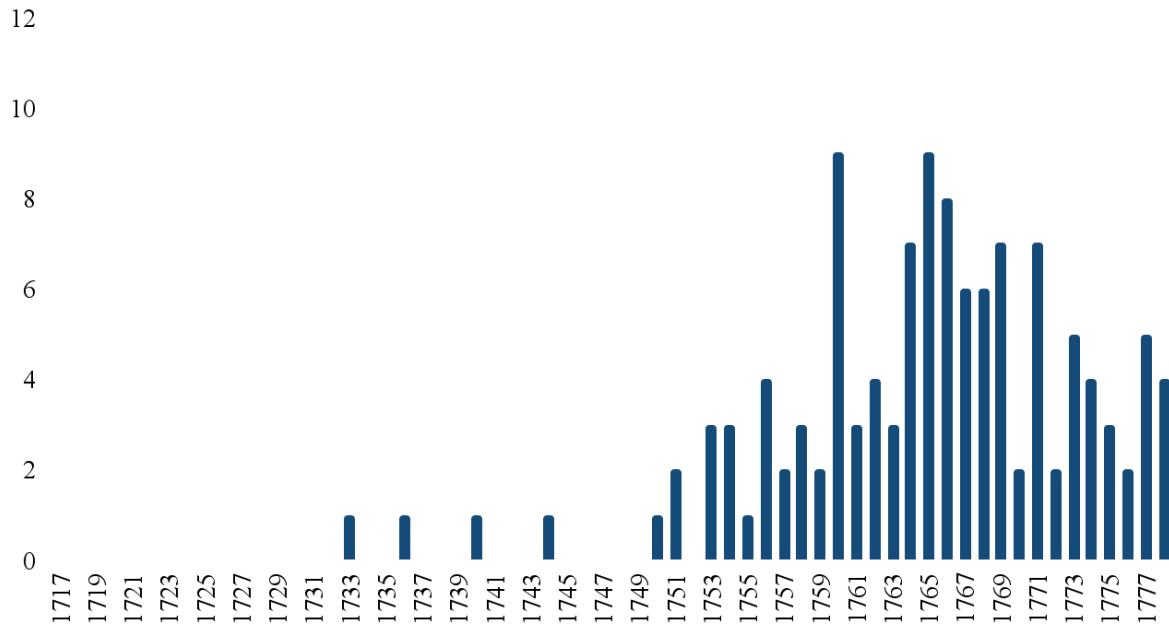


Figure 19 : Mentions-acteur par année

La mention-représentation suit essentiellement la même tendance que les instances en général. Mais la mention-acteur, aussi très importante en nombre total, n'existe presque pas

pendant les trois premières décennies de notre période. C'est aussi possible qu'étant donné que les pièces de Voltaire ne sont plus nouvelles, qu'elles sont des pièces connues, ce qui est notable en rendant compte de l'actualité théâtrale est la critique de la représentation, du jeu des acteurs, ou le fait qu'un nouvel acteur a débuté dans un des rôles célèbres de Voltaire.

La distribution des autres sous-catégories de mention ne nous montrerait pas beaucoup de très intéressant vu qu'il y en a relativement très peu d'exemples.

Pour les catégories non-mention, la plupart sont distribuées assez uniformément sur la période, ou au moins elles n'ont pas une trajectoire identifiable. Il est à noter cependant que les « comparaisons » sont concentrées plutôt à la fin de la période (ce qui n'est pas surprenant) et suivent aussi la tendance d'autres formes en ce qui concerne le pic des années 60. C'est un phénomène presque identique chez les mentions-Voltaire, les deux montrant la consolidation du statut de Voltaire comme auteur dramatique canonique — quelqu'un que l'on cite comme exemple et que l'on invoque sans devoir préciser ses œuvres.

Graphique extrait

Sur les 28 pièces de Voltaire créées à la Comédie-Française entre 1718 et 1778, 17 reçoivent (au moins) un extrait dans le *Mercure de France*. En termes de genre, c'est 15 sur 23 tragédies et 2 sur 5 comédies.

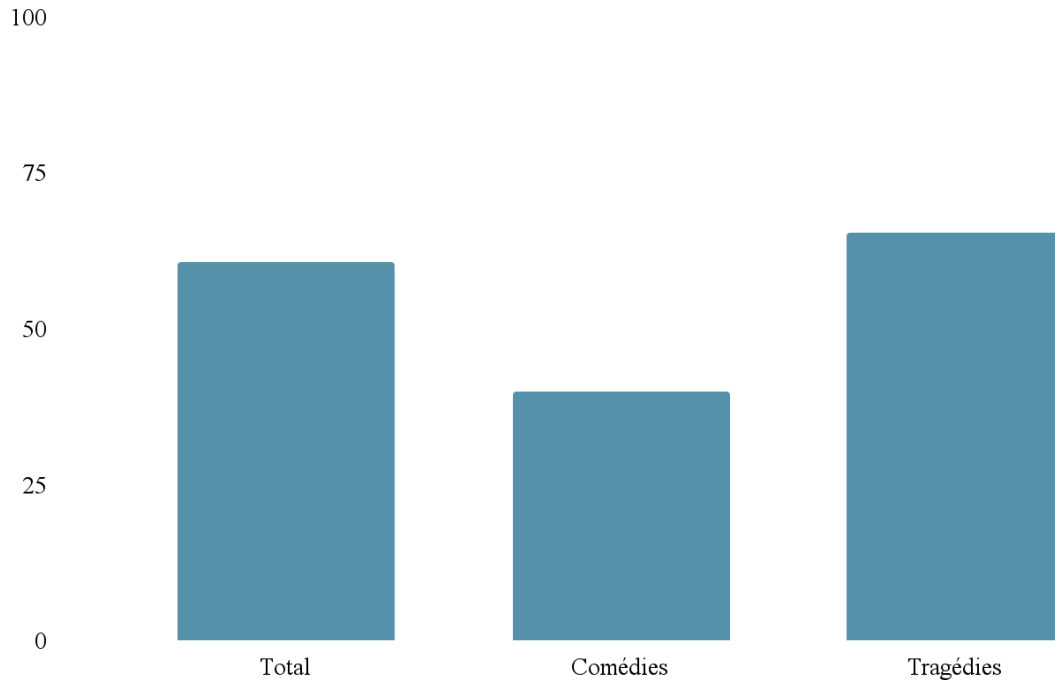


Figure 20 : Pourcentage de créations avec extraits

Comme les tragédies représentent plus de 80% des créations, les chiffres pour les tragédies et pour toutes les pièces confondues sont semblables, mais l'écart entre les comédies et les tragédies est clair, d'où l'importance de mener une analyse un peu plus approfondie sur le traitement de ces deux genres dans la critique dramatique autour de Voltaire.

Partie II : Analyse qualitative

L'un des éléments que l'on remarque rapidement en lisant la critique théâtrale du *Mercur* est l'importance accordée aux tragédies. Les tragédies semblent plus valorisées, plus louées, et elles occupent plus de place dans les pages du journal, ce que les statistiques présentées dans la Partie I permettent de quantifier très précisément. Dans cette seconde partie, j'analyserai la présence forte des tragédies voltairiennes, afin de mieux comprendre les choix opérés par le périodique, notamment en regard de la comédie.

Il s'agira plus exactement d'interroger comment la hiérarchisation des genres est entremêlée à une hiérarchisation des formes de critique que le *Mercur* emploie. Voltaire servira ici de figure exemplaire pour illustrer ce propos.

Analyse des extraits de tragédie

L'extrait est difficile à définir en tant que forme littéraire dans la presse périodique émergente, parce que la réalité de cette pratique précède sa définition et parce qu'il évolue³⁰. Il y a un seul critère stable qui apparaît dans chacun des extraits : le résumé de l'intrigue de la pièce. Cet élément ne suffit pas pour constituer un extrait; à différentes périodes le *Mercur* appelle ce résumé, publié sans autres commentaires, un « argument ». Les « arguments » peuvent aussi apparaître au début d'un texte appelé « extrait ». En fonction de la période sondée, le terme « extrait » est appliqué uniquement au résumé et la critique ou commentaire analytique est présentée sous un nouveau titre et donc est exclue de la forme de l'extrait. C'est cette incohérence de terminologie, ajoutée à la variabilité du contenu d'un extrait, qui empêche de le définir

³⁰ Une partie de cette analyse reprend des éléments de ma thèse Honours « *Nous laissons au lecteur la liberté de juger : L'extrait théâtral dans le Mercur de France, 1724-1754* », soutenu le 5 septembre 2019.

simplement. Une lecture de près du *Mercur de France* permet cependant de l'identifier plus précisément et de le classer dans la catégorie extrait sans qu'il y ait toujours l'étiquette « Extrait » en tête de l'article.

Les autres éléments qui peuvent paraître ponctuellement sous l'intitulé extrait, ou dans une forme qui s'apparente à un extrait, incluent la distribution des rôles lors d'une création ou simplement la liste des personnages, des commentaires sur le jeu des acteurs, des commentaires sur le style et la qualité de la versification, des commentaires sur la moralité des personnages, et/ou un avis que la pièce se vend chez tel ou telle libraire à Paris. La plupart des extraits contiennent au reste des citations de la pièce. Certains extraits sont divisés en actes ou en scènes. Comme le journal lui-même, l'extrait est plus structuré plus on avance dans le temps. Très fréquemment le *Mercur* rapporte la réception de la pièce par le public et c'est à travers ce positionnement rhétorique qu'il hasarde la majorité de ses commentaires critiques.

Exemples d'extraits

Ici je vais utiliser deux extraits de tragédies de Voltaire pour illustrer les caractéristiques typiques d'un extrait. La domination des tragédies dans le *Mercur* en général fait que les extraits de tragédie paraissent plus représentatifs des extraits. J'ai choisi ces deux extraits parce qu'ils sont de deux périodes différentes, sont de longueurs variées et contiennent plusieurs des éléments évoqués ci-dessus.

Le premier extrait dont il est question est celui d'*Alzire*, pièce créée en 1736 et qui traite de violence, de révolte, de colonisation, de fanatisme, sans que le public se rende nécessairement compte de ces thèmes³¹. Pendant que Voltaire préparait la pièce, le dramaturge Le Franc de

³¹ Les commentaires dans ce chapitre rajoutant du contexte aux pièces individuelles et leur réception (hors des pages du *Mercur*) sont largement informés, parmi d'autres sources, par la biographie *Voltaire* (2015) de Pierre Milza, qui raconte la vie de l'auteur en intégrant l'histoire de son théâtre.

Pompignan avait présenté une semblable, vraisemblablement calquée sur celle de Voltaire, aux Comédiens mais suite à une lettre de Voltaire ils en ont retiré leur approbation³². L'extrait compte 10 pages et il est publié en 1736, au milieu de la période de la rédaction d'Antoine de La Roque³³, date où la structure du *Mercure de France* et de la rubrique « Spectacles » est stable. Le morceau commence ainsi :

Alzire, Tragédie de M. de Voltaire.

Extrait.

Nous ne doutons point que le Public n'attende avec impatience l'Analyse d'une Piece qui fait tant de bruit ; mais comme nous ne pourrions satisfaire qu'imparfaitement une si juste curiosité, attendu qu'il faudroit en supprimer les beautés de détail qui y sont en trop grand nombre, pour que notre mémoire y ait pû suffire; nous nous bornerons à en donner un argument très succinct.³⁴

Suivant la définition usuelle, l'extrait est largement dédié au résumé (« argument ») de l'intrigue, il est parsemé de petites allusions aux réactions du public (« cette Scene a paru très-intéressante³⁵ ») et d'apartés élogieux (« c'est une des plus belles Scenes qui ayent paru au Théâtre³⁶ »). Il n'y a qu'un seul vers cité dans ce passage. Les comédien.ne.s ne sont pas nommé.e.s, mais de façon typique on termine avec une brève mention que « le Jeu des Acteurs » a été « très-applaudi³⁷ ». La critique ici consiste en une description sans grande prise de parti. On voit dans ce texte les caractéristiques de la majeure partie des extraits parus dans les années La Roque : l'adoption d'un ton neutre, la longueur de l'extrait, l'absence de longues citations, la louange des acteurs.

³² Milza, pp. 235-236

³³ La Roque dirige le *Mercure* entre 1721 et 1744, seul à partir de 1724.

³⁴ *Mercure de France*, février 1736, Paris, Cavelier, la V^oe Pissot, Nully, p. 347.

³⁵ *Id.*, p. 353.

³⁶ *Id.*, p. 354.

³⁷ *Id.*, p. 358.

Le deuxième extrait est celui de *Tancrède*, pièce créée en 1760. Voltaire a été inspiré à composer cette création après l'enlèvement, en 1759, des banquettes des spectateurs sur la scène de la Comédie. Cette pièce s'inscrit dans le contexte des réformes théâtrales des années 1750-1780; le dramaturge a profité de cette occasion pour offrir au public un nouveau style de tragédie. Il réagit à la réforme dans une lettre au comte d'Argental :

Je cède d'abord au mouvement du plus noble zèle en apprenant que les blancs poudrés et les talons rouges ne se mêleront plus avec les Auguste et les Cléopâtre. Si cela est le théâtre de Paris va changer de face. Les tragédies ne seront plus des conversations en cinq actes au bout desquelles on apprendra pour la bienséance tragique qu'il y a eu un peu de sang répandu. On voudra de la pompe, du spectacle, du fracas.³⁸

Il ne voulait pas par contre *trop* d'émotions exagérées et de mise en scène spectaculaire, car il fallait préserver la dignité du théâtre français suite à une récente querelle autour des *Philosophes* de Palissot³⁹.

Publié en 1761, cet extrait paraît au début de la période de la rédaction de Pierre-Antoine de La Place⁴⁰, où une nouvelle approche de l'extrait se développe. Il compte 34 pages ce qui en fait l'un des plus longs extraits des pièces de Voltaire et plus long que n'importe quel extrait publié dans le *Mercure de France* jusqu'à cette date. La longueur importante de cet extrait correspond aussi à une augmentation de la présence des spectacles dans le *Mercure* et de la présence de la Comédie-Française dans la rubrique « Spectacles ». Cet article contient, sous l'intitulé « Extrait », la distribution des rôles à la création et un résumé très détaillé qui cite 178 vers et inclut plusieurs brèves remarques élogieuses comme celles dans le résumé d'*Alzire* (« Cette situation a toujours eu sur les Spectateurs une force si pathétique⁴¹ », etc.). L'auteur de

³⁸ Lettre citée dans Milza, p. 658

³⁹ Voir Milza, chapitre 18.

⁴⁰ La Place dirige le *Mercure* entre 1760 et 1767.

⁴¹ *Mercure de France*, mars 1761, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 177

l'extrait, pour en justifier la longueur, reprend l'un des arguments souvent utilisés par les auteurs du *Mercur*e pour légitimer ce type de commentaire :

Ceux qui pourroient censurer la longueur des extraits des Pièces de Théâtre, sont priés de considérer, quels sont nos devoirs envers un grand nombre de Lecteurs éloignés de la Capitale, privés des représentations Théâtrales, & même assez souvent, de la lecture des Pièces imprimées.⁴²

L'extrait se substitue à la pièce dans ce passage qui montre aussi la dimension économique de la presse : les lecteurs lointains, d'après ce que raconte le *Mercur*e, pourront avoir leur part à la culture de la capitale par la lecture du périodique. L'extrait entend jouer un rôle de fidélisation.

Le rédacteur passe ensuite à des « *Remarques sur la tragédie de Tancrede* » formant moins de 16 % du contenu total du morceau. Il décrit à quel point la pièce devient *intéressante* et que c'est le personnage d'Aménaïde qui justifie cet intérêt (« C'est une *Alzire* Européenne, mais plus héroïque encore, parce qu'elle participe du fanatisme de l'ancienne Chevalerie⁴³ »). Il refuse de classer *Tancrede* parmi les tragédies de Voltaire (ce sont toutes des tragédies de Voltaire et ce serait impossible de dire que l'une est meilleure qu'une autre). Il affirme que M^{lle} Clairon a part au succès de la pièce grâce à son interprétation d'Aménaïde, ce qui est représentatif d'une augmentation de la présence des acteurs et actrices dans la critique dramatique. Il commente le décor qu'on aurait pu choisir pour la scène, ce qui pourrait aussi être représentatif d'une augmentation des commentaires sur la représentation (à la différence du texte dramatique) dans la critique du *Mercur*e. Il commente aussi l'emploi des vers croisés — selon lui personne n'en a été offensé, et c'est une innovation à l'extérieur des règles que l'on pardonne à Voltaire étant donné qu'il a déjà tant réussi en suivant les règles (« sous le joug le plus dur⁴⁴ »).

⁴² *Ibid.*, p. 188

⁴³ *Ibid.*, p. 189

⁴⁴ *Ibid.*, p. 191

La comparaison de ces deux extraits permet d'observer plusieurs changements dans la méthode du *Mercury*. Bien que les remarques sur *Tancrede* demeurent plutôt louangeuses, la posture de l'auteur est plus critique, à la différence du ton neutre et descriptif de l'extrait d'*Alzire*. En ce qui concerne la critique sur Voltaire, le deuxième extrait est écrit à un moment où la carrière du poète est plus affirmée; le fait qu'il soit un auteur canonique déjà établi change la façon dont on en discute. Les longueurs différentes des deux extraits reflètent aussi une tendance générale où les extraits deviennent plus longs et les critiques plus élaborées.

Doubles extraits

En plus d'être l'auteur avec le plus d'extraits, Voltaire est aussi le seul auteur dont certaines pièces reçoivent deux extraits dans le *Mercury*, ou au moins deux morceaux qui jouent le rôle d'un extrait. Deux pièces reçoivent un deuxième extrait après avoir subi des modifications textuelles : *Mariamne* a son premier extrait en 1724 et *Hérode et Mariamne* a un deuxième en 1725. *Zulime* a un extrait à sa création en 1740 et en 1762 le *Mercury* dit que la « Pièce est tellement différente de celle qui avoit été représentée en 1740 sous le même titre, qu'elle ne peut absolument être considérée comme le même Ouvrage. »⁴⁵ et mérite ainsi un nouvel extrait. Je vais comparer ces deux paires d'extraits.

Les deux extraits d'*Hérode et Mariamne/Mariamne* sont publiés avec un an d'écart, les deux sous la même équipe de rédaction du *Mercury*.

Mariamne s'inscrit dans la continuité de l'échec de la tragédie d'*Artémire* (1720) et Voltaire a recyclé quelques vers de cette création ratée. Au reste, la pièce est jouée pour la première fois peu de temps après la publication de son épopée *La Henriade* qui a connu un éclatant succès. Bien qu'elle fût vivement anticipée (par le public comme par Voltaire lui-même,

⁴⁵ *Mercury de France*, janvier (ii) 1762, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 180.

qui avait craint mourir de variole avant de terminer la rédaction⁴⁶), *Mariamne* n'a été représentée qu'une seule fois et a été mal reçue. Les spectateurs ont été dérangés par le suicide représentée directement sur scène au dernier acte, élément inadmissible dans les normes classiques⁴⁷. Le *Mercure* raconte, de sa manière impartiale, cet insuccès dans l'extrait de 1724 et propose que le public a eu tort d'avoir traité la pièce ainsi.

Même s'il est encore en début de carrière, Voltaire occupe une place privilégiée à cette date, au point qu'il est légitime de se demander si une telle création aurait reçu ce premier extrait si elle n'était pas signée de lui. Cet extrait fait 10 pages et contient la distribution et le résumé de certaines scènes des actes I-IV, et enfin le *Mercure* dit que « Le tumulte nous ayant empêché d'entendre le cinquième Acte, nous n'en dirons qu'un mot⁴⁸ », tournure élégante et euphémique pour dire que la pièce a été mal reçue au point de causer des agitations dans la salle. Le résumé ne contient aucune citation. Après le résumé, il n'y a pas d'éloge des acteurs ni de commentaires critiques supplémentaires.

Après avoir retiré *Mariamne*, Voltaire y fait d'importants changements, dont le suicide qui est remplacé par une exécution décrite et non représentée. La pièce, sous son nouveau titre *Hérode et Mariamne*, est remise sur scène et reçoit un deuxième extrait⁴⁹ en 1725. Cet extrait répond en quelque sorte à celui de 1724 et commence de la même façon. Le *Mercure* rapporte la réception du public, très favorable cette fois-ci :

C'est une Piece qu'il avoit retirée l'année derniere, parce qu'elle n'avoit pas été favorablement reçûë du public ; mais le succès qu'elle a aujourd'hui le console assez de cette premiere disgrace ; il a retravaillé sa Piece avec tant de soin qu'elle n'est pas reconnoissable ; nous n'en avons gueres vû sur nôtre Theatre qui ayent été si applaudies, les

⁴⁶ Correspondance : année 1723, Garnier, Œuvres complètes de Voltaire, tome 33, p. 100-104

⁴⁷ Milza, Pierre. *Voltaire*. Perrin, 2015, p.122

⁴⁸ *Mercure de France*, mars 1724, Paris, Cavelier, Cavelier fils, Pissot, p. 539

⁴⁹ *Mercure de France*, avril 1725, Paris, Cavelier, Cavelier fils, Pissot, pp. 800-826

applaudissemens étoient trop generaux & trop unanimes pour laisser aucun soupçon qu'ils fussent mandiez.⁵⁰

Après cette introduction, le rédacteur détaille la distribution et fournit un résumé bien plus long que celui du premier extrait, toujours séparé en scènes, et qui contient des citations de plus de 150 vers et des brèves remarques élogieuses (« une declaration d'amour qui a paru très-fine, & très-neuve⁵¹ »). Cet extrait fait 25 pages et se termine avec l'éloge des acteurs qui « se surpassent à l'envi les uns des autres », de la pièce qui « peut être mis avec ces Chefs-d'œuvres de l'Art » et de Voltaire qui est comparé aux « plus grands Maîtres »⁵². On a déjà vu ces comparaisons de Voltaire aux grands maîtres dès sa première apparition comme dramaturge dans le *Mercure*⁵³, mais son invocation comme modèle se systématise plus tardivement.

Le fait qu'il y ait deux extraits de cette pièce montrent la volonté du *Mercure* de construire une image de Voltaire — un extrait est donné de la première création, à cause de l'auteur et malgré le manque de succès. Un extrait est donné de la deuxième création, malgré le premier extrait.

Les deux extraits de *Zulime* sont beaucoup plus éloignés l'un de l'autre que ceux de *Mariamne*, parce que les deux moments où la pièce est représentée le sont aussi. Le premier est publié en 1740 sous la direction de La Roque et le deuxième en 1762 sous celle de La Place⁵⁴. À sa création en 1740, la pièce a été jouée 8 fois et jamais rejouée jusqu'à sa reprise en 1761-62, où elle a été jouée 10 fois. C'est à cette occasion qu'elle reçoit un second extrait avant de disparaître complètement du répertoire; cette tragédie à deux extraits ne figure donc pas du tout parmi les

⁵⁰ *Ibid.*, p. 801

⁵¹ *Ibid.*, p. 812

⁵² *Ibid.*, p. 826

⁵³ C'est-à-dire la comparaison dans le *Nouveau Mercure* de janvier 1717 de l'*Œdipe* de Voltaire à celui de Corneille (et à celui de Sophocle).

⁵⁴ Ici les deux extraits comparés sont parus encore une fois sous la même paire de rédacteurs que la comparaison entre les extraits d'*Alzire* et de *Tancredè*.

succès tragiques de Voltaire. D'après le dramaturge, le maréchal de Richelieu s'est fâché contre lui d'avoir fait débiter *Zulime* pendant la maladie de son épouse⁵⁵. Milza suggère que Voltaire se serait empressé de faire représenter la pièce pour s'en « débarrasser », conscient que ce n'était pas un de ses chefs-d'œuvres⁵⁶. Déçu de la réception médiocre, il retire lui-même la tragédie, comme il avait fait dans le cas de *Mariamne* en 1724.

Le premier extrait de *Zulime* fait 7 pages, cite 1 vers, et commence avec la distribution. Ensuite le *Mercur*e rapporte les sentiments du public et des « vrais Connoisseurs », et fait le résumé qui est mélangé de commentaires critiques sur le mérite des différents actes, scènes et personnages. La conclusion consiste en une analyse de l'échec, nécessaire parce que l'échec est surprenant étant donné que Voltaire est l'auteur en question. Le *Mercur*e dit d'abord que « ce n'est pas à nous à examiner si le Public a bien ou mal jugé », mais après avoir relayé les « motifs qu'ont porté les Spectateurs à condamner les deux derniers Actes » (principalement la proposition que les actions des personnages dans ces deux actes n'ont pas de sens), il se met, suivant son habitude, d'accord avec eux : « Voilà des raisons qui nous paroissent assés fortes pour faire condamner une Pièce, sans se rendre suspect de partialité »⁵⁷. Ici le *Mercur*e assume la neutralité en filtrant ses opinions à travers la figure du Public; le public est un bouclier qui réduit la force des opinions critiques des auteurs du journal.

Voltaire fait des changements au fil des ans à *Zulime*, notamment aux deux derniers actes qui furent condamnés et au titre qui devient par moments *Fanime* ou *Médime*⁵⁸, et la pièce est enfin reprise à la fin de 1761, recevant son deuxième extrait dans le *Mercur*e en janvier 1762. Pour l'analyse de l'histoire de l'évolution de l'extrait, celui-ci est important, vu que le *Mercur*e

⁵⁵ Correspondance : année 1740, Garnier, 1880, Œuvres complètes de Voltaire, tome 35 (p. 464-465).

⁵⁶ Milza, Pierre. *Voltaire*. Perrin, 2015, p. 292

⁵⁷ *Mercur*e de France, juin (ii) 1740, Cavalier, la V^e Pissot, Nully, pp. 1424-1425

⁵⁸ Certaines sources donnent ces noms de *Fanime* et *Médime* (Milza donne *Fanime* à la page 612 par exemple), mais dans le *Mercur*e et dans la base de données RCF, le titre *Zulime* est conservé partout.

déclare qu'il va « donner un Extrait⁵⁹ » et présente ensuite la partie résumé et la partie critique sous deux intitulés différents : « Analyse⁶⁰ » et « Remarques⁶¹ ». Cela montre que ces deux éléments, même s'ils ont été dissociés, peuvent toujours former ensemble *un extrait*. Cet extrait fait 25 pages et cite 75 vers. Tout au long du résumé, l'auteur de l'extrait loue M^{lle} Clairon et insiste sur le fait qu'il ne peut pas communiquer par écrit à ses lecteurs l'effet que la représentation a eu sur les spectateurs. Comme c'était le cas pour les *Remarques sur Tancredède*, la première *Remarque* ici est une justification de la longueur de l'extrait :

Tout est tellement rempli dans la contexture de cette Tragédie, tout y est d'une telle dépendance de rapports, que nous n'avons pû donner moins d'étendue à notre Extrait, sans risquer de ne donner qu'une idée très-imparfaite de l'ouvrage. Dans un assemblage de plusieurs parties où toutes se tiennent immédiatement, en soustraire une seule, ce seroit faire tout crouler & tout réduire à la confusion.⁶²

À la différence de celle de l'extrait de *Tancredède*, la justification ici ne repose pas sur l'accès pour les lecteurs mais sur la difficulté de résumer une pièce tellement complexe. Ensuite l'auteur de l'extrait fait la critique des scènes et des personnages. Il formule presque un commentaire négatif en disant que la pièce gaspille peut être trop de temps à fournir des informations de base sur son sujet « de pure imagination » qui n'est pas déjà connu du Public. Il finit par éviter de dénigrer la pièce en déclarant que cet inconvénient est en fait un avantage, parce que l'appréciation de la pièce croîtra tant qu'on la reverra. La conclusion des *Remarques* est un autre éloge de Clairon, plus longue et incroyablement intense — une autre preuve de l'importance croissante des

⁵⁹ *Mercur de France*, janvier (ii) 1762, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 180.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 181.

⁶¹ *Ibid.*, p. 202.

⁶² *Ibid.*

commentaires sur les comédien.ne.s : « on ne craint pas d'avancer qu'il seroit moralement impossible qu'on lui fût jamais égale⁶³ ».

Encore une fois la comparaison d'un extrait de la période La Roque et de la période La Place nous montre l'évolution de l'extrait et affirme la place de Voltaire dans le *Mercur*. Le fait qu'il y ait deux extraits pour les deux créations sans grand succès révèle une impulsion de leur part de discuter de lui.

Enfin il y a le cas spécial de *Zaïre* — phénomène unique (au moins entre 1714 et 1792) où l'auteur d'une pièce fait l'extrait de sa propre pièce (août 1732) avant que le *Mercur* en propose un autre (janvier 1733). Il ne s'agit pas ici d'une pièce créée deux fois ou reprise après des décennies, mais simplement d'une pièce avec un succès énorme et soutenu. C'est la tragédie la plus représentée de Voltaire au 18^e et sa pièce avec le plus de recettes⁶⁴. C'est aussi sa seule pièce qui dure jusqu'au 20^e siècle à la Comédie-Française, représentée pour la dernière fois en 1936⁶⁵.

C'est en effet exceptionnel qu'un dramaturge publie un texte sur sa propre pièce dans le *Mercur de France*. Sauf erreur de ma part, c'est la seule fois que cela arrive, à l'exception des auteurs dramatiques qui sont aussi auteurs du journal et des auteurs qui répondraient à des lettres publiées là-dedans. La définition problématique de l'extrait est présente ici aussi, mais la caractéristique essentielle est là, et ces deux citations prouvent que, selon le *Mercur*, cette lettre

⁶³ *Ibid.*, p. 205

⁶⁴ Les six pièces de Voltaire avec le plus de recettes jusqu'en 1793 : *Zaïre* (505 680 livres), *Alzire* (426 549), *Mérop* (425 389), *Tancrède* (389 981), *Sémiramis* (336 615), *Nanine* (325 370).

⁶⁵ Camier, Bernard, et Laurent Dubois. « Voltaire et *Zaïre*, ou le théâtre des Lumières dans l'aire atlantique française ». *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 54-4, n° 4, 2007, p. 39-69. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/rhmc.544.0039>.

que Voltaire a envoyée joue le rôle d'un extrait et rend superflu la tâche ordinaire du journal de faire l'extrait de la pièce :

Nous entrons icy dans l'exposition, et les autres détails de ce Poëme, mais l'Auteur lui-même nous dispense de ce soin dans la Lettre qu'on va lire. [*Mercur*]

Quoique pour l'ordinaire vous vouliez bien prendre la peine, Monsieur, de faire les Extraits des Pieces nouvelles ; cependant vous me privez de cet avantage, et vous voulez que ce soit moi qui parle de *Zaire*⁶⁶. [Voltaire]

La *Lettre à M. D. L. R.* compte 15 pages et commence avec une explication de la genèse de la pièce, la première « tragédie tendre⁶⁷ » que Voltaire aurait écrite. Il explique qu'il a décidé de composer une pièce de ce genre pour répondre aux intérêts du public. Il continue par le détail du « Plan exact de la conduite de cette Tragédie » qu'il « expose avec toutes ses fautes⁶⁸ », n'insérant aucune citation de la pièce. C'est plutôt une réécriture de l'intrigue de la pièce dans une autre forme littéraire non-théâtrale qu'une description de la pièce elle-même. Voltaire termine son texte par l'emploi d'une rhétorique de la modestie :

Je suis bien loin de m'enorgueillir du succès passager de quelques Représentations. Qui ne connoît l'illusion du Théâtre ? Qui ne sçait qu'une situation interessante, mais triviale, une nouveauté brillante et hasardée, la seule voix d'une Actrice, suffisent pour tromper quelque temps le Public. Quelle distance immense entre un Ouvrage souffert au Théâtre et un bon Ouvrage ! j'en sens malheureusement toute la difference. Je vois combien il est difficile de réussir au gré des Connoisseurs. Je ne suis pas plus indulgent qu'eux pour moi-même ; et si j'ose travailler, c'est que mon goût extrême pour cet Art, l'emporte encore sur la connoissance que j'ai de mon peu de talent. Je suis, &c.⁶⁹

⁶⁶ *Mercur de France*, août 1732, Paris, Cavelier, la V^e Pissot, Nully, p. 1828.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 1829

⁶⁸ *Ibid.*, p. 1842

⁶⁹ *Ibid.*, pp. 1842-1843

L'extrait du *Mercur*e publié en 1733 commence avec une justification du nouvel extrait qui existe malgré la contribution de Voltaire :

Nous n'aurions pas tardé si long temps à donner l'Extait [sic] d'une Tragédie qui a charmé la Cour et la Ville, si son ingenieux Auteur n'eût prévenu l'ardeur que nous avons de remplir nos engagements ; on a vû dès la naissance de cette Piece, ce que M. de Voltaire en a bien voulu communiquer au Public, inseré dans le *Mercur*e d'Août. L'impression de ce charmant Poëme nous impose d'autres loix et nous engage à faire part au Public des divers jugemens qu'on en a portez.

Ici l'auteur du journal reprend des éléments de l'explication du *Mercur*e de la raison d'être d'un extrait : en plus de résumer la pièce il faut rendre compte de sa réception. L'impression de la pièce lui permet aussi d'insérer des citations dans son résumé, écrit dans le format d'usage (au lieu d'une suite continue d'événements, une progression d'actes et de scènes où des personnages nommés comme tels prononcent des vers). À la fin de l'extrait le *Mercur*e fait part à ses lecteurs des divers jugements que le Public a portés sur *Zaïre*. Ces jugements ne sont pas universellement positifs; l'intérêt « règne dans tous les Actes » de la pièce, mais la versification n'est pas parfaite et il y a un abaissement de style — une descente de l'épique au dramatique⁷⁰. Les « Critiques » soutiennent aussi, selon le *Mercur*e, que Voltaire n'aurait pas dû créer des personnages avec des passions qui les mènent à commettre des actes déraisonnables et immoraux : Orosmane qui tue *Zaïre*, *Zaïre* qui ne redevient pas Chrétienne assez clairement. Ce dernier élément en particulier est identifié comme un problème mais aussi comme un élément voulu par le dramaturge. Les nobles chevaliers français, Nérestan et Lusignan, de leur côté sont « favorablement reçûs ».

Les deux extraits de *Zaïre* représentent, comme les autres extraits de tragédies qu'on a examinées, certaines tendances. La quantité de matériel publié sur le théâtre de Voltaire exprime son succès et sa popularité, tout autant que la volonté du *Mercur*e de France de participer et de

⁷⁰ Jusque là les pièces de Voltaire avec le plus de succès étaient les tragédies d'*Œdipe*, *Hérode et Mariamne*, et *Brutus*.

contribuer à ce succès. L'extrait que Voltaire fait de sa propre pièce et les extraits du *Mercur* de pièces qui n'ont pas bien réussi témoignent de son statut privilégié dans le journal.

À plusieurs endroits dans cette analyse abrégée des extraits de tragédies, on voit que même si un épisode théâtral ne serait pas notable hors contexte, la notoriété de Voltaire fait que ces éléments sont discutés dans la presse. Le succès inédit et durable du dramaturge nécessite qu'on parle souvent de lui; parce que son succès veut dire que ses pièces sont représentées fréquemment et parce que c'est un auteur célèbre qui intéresse le lectorat du *Mercur*. Pour être complète, cette analyse exige de m'intéresser maintenant à la comédie.

Les comédies

Voltaire a fait jouer cinq comédies à la Comédie-Française, ce qui représente 17 % du nombre de ses pièces jouées sur ce théâtre, mais 25 % des représentations de ses pièces jusqu'en 1778. Cela pourrait sembler évident qu'il y aurait moins de matériel dans le *Mercur* sur les comédies que sur les tragédies étant donné qu'il y a 23 tragédies jouées sur la même période, mais pour rappel les statistiques de la Partie I nous ont montré qu'en proportion au nombre de représentations, le journal contient plus de deux fois le nombre d'instances pour les tragédies que pour les comédies, ce qui témoigne du statut inférieur de ce(s) genre(s) moins prestigieux dans le journal, malgré leur succès commercial. Je vais présenter ici un bref survol du contenu qu'a publié le *Mercur* sur chacune de ces comédies au cours de la période étudiée. Il y aura quelques petits coups de projecteur sur des événements singuliers mais cette partie sert surtout à mieux mettre en perspective l'orientation idéologique de la critique dramatique dans le *Mercur de France*.

L'Indiscret (1725)

Créée en 1725, cette pièce a eu 26 représentations à la Comédie-Française jusqu'en 1778 et 10 instances dans le *Mercure de France*. Un extrait et son annonce, un avis d'impression le mois suivant, et sept mentions-représentation pour le reste du siècle. *L'Indiscret* est la seule comédie en un acte dans l'échantillon; il n'est pas anormal qu'une telle « petite pièce » (jouée uniquement en seconde partie de soirée dans ce cas) suscite peu de discussion dans les pages du *Mercure*. Par contre, moins de 40 % des comédies en un acte reçoivent un extrait au moment de leur création (versus environ 60 % des tragédies et 50 % des comédies en cinq actes). C'est le genre qui reçoit le moins d'extraits en relation au nombre de créations et la seule de Voltaire — toujours en début de carrière — fait partie de celles qui en reçoivent. Cet extrait témoigne d'une attention particulière accordée à ce dramaturge par les auteurs du journal. La seule fois où il s'aventure dans ce genre, qui occupe un statut inférieur dans la presse, il a droit à un extrait (comme les deux tiers des comédies en un acte à cette époque précise, ce qui ne sera plus le cas plus tardivement). Celui-ci fait quatorze pages et consiste en un résumé scène par scène suivi de citations de 58 vers, les « traits qu'on a le plus remarquez⁷¹ ».

L'Enfant prodigue (1736)

Cette pièce, est celle avec le plus grand nombre de représentations sur la période étudiée, est en neuvième place derrière huit tragédies en termes d'instances (232 représentations, 30 instances). Il est à noter cependant que *L'Enfant prodigue* est en onzième place en termes de recettes. La seule pièce qui présente un plus grand écart entre le nombre de représentations et la place qu'elle occupe dans le *Mercure de France* est *Artémire* (1720), pièce jamais reprise, qui a une seule instance pour ses 8 représentations en création. Sur ces 30 instances, il y a 17

⁷¹ *Mercure de France*, septembre (ii) 1725, Paris, Cavelier, Cavelier fils, Pissot, p. 2285

mentions-acteur et 11 mentions-représentation. Il y a de plus une « *Lettre de M. le Chevalier de *** à Madame la Comtesse de *** sur la Comédie intitulée, l'Enfant Prodigue, ou l'Ecole de la Jeunesse.*⁷² », où M. le chevalier se fâche contre M^{me} la comtesse de l'avoir convaincu de quitter sa solitude pour aller voir cette pièce, tellement remplie qu'elle est de « demi Tragique » et de « bas Comique ». Ses observations sur le problème générique que pose l'*Enfant prodigue* entre la comédie et la tragédie s'inscrivent dans une actualité dramatique, où le genre qui va porter éventuellement le nom de *drame* est en émergence et outrage les normes classiques.

Dans la lettre de « M. le Chevalier », le *Mercur*e publie toute une série de commentaires négatifs non ambigus, ce qui pourrait choquer considérant la posture neutre qu'on a l'habitude de lire dans ce journal, mais la différence ici est que la lettre est attribuée à un auteur externe, une stratégie journalistique du *Mercur*e qui 'autorise' une parole plus émancipée et théoricienne et protège l'équipe de rédaction d'éventuelles critiques.

La dernière instance à mentionner est une simple mention dans la réponse de 'la comtesse' :

Je me garderai bien, Monsieur, de m'exposer une seconde fois aux reproches que vous m'avez faits au sujet de la Comédie de l'Enfant Prodigue ; restez tranquillement dans votre Solitude, et regrettez y plus que jamais la décadence du Théâtre François.⁷³

Elle poursuit sa lettre en louant la comédie des *Deux nièces* de Boissy.

Nanine (1749)

Cette pièce a 136 représentations et 22 instances. Dix sont des mentions-représentation et cinq des mentions-acteur. Il y a une instance de commentaires, une instance de vers (sur un portrait de M^{lle} Doligny en Nanine) et deux lettres. Une de ces lettres est de Frédéric le Grand de

⁷² *Mercur*e de France, décembre (ii) 1736, Paris, Cavalier, la V^e Pissot, Nully, pp. 2933-2942

⁷³ *Mercur*e de France, février 1737, Paris, Cavelier, la V^e Pissot, Nully, p. 362

Prusse et critique fortement le comique larmoyant. Le *Mercur de France* ne publie qu'en 1768 cette « lettre écrite en 1751 par un très-grand prince à un très-grand poète⁷⁴ » à laquelle il donne le titre pseudo-anonymisé de « *Lettre du R. de P. à Mr. D. V. 1751*⁷⁵. ». Le roi fait référence à « ce monstre bâtard & flasque que le mauvais goût de ce siècle a mis au monde⁷⁶ », et c'est le *Mercur* qui décide qu'il s'agissait là du même genre que ce qu'on commençait à appeler en 1768 le « comique larmoyant⁷⁷ ». Cela dit, le *Mercur* appelle *Nanine* « peut-être la meilleure des pièces de ce genre⁷⁸ » et Frédéric « avoue⁷⁹ » que Voltaire en a fait « tout ce qu'on en pouvoit espérer⁸⁰ ». L'autre lettre concerne un portrait de M^{lle} Dangeville et mentionne le rôle de *Nanine*. Il y a en outre trois instances non catégorisées qui sont détaillées à l'annexe 3.

Nanine, la seule comédie en trois actes de Voltaire, est sa seule pièce à être jouée en première et en seconde partie de soirée; l'*Indiscret* se joue uniquement en 2, et toutes les autres pièces (tragédies et comédies en cinq actes) uniquement en 1.

Le Café ou l'Écossaise (1760)

Cette pièce a eu 107 représentations et reçoit 20 instances dans le *Mercur*. Seize sont des mentions-représentations, en plus d'une mention-annonce avant la création, et une mention dans le compliment de clôture de 1761 — le comédien Bernaut mentionne les deux créations réussies de Voltaire de la saison 1760-61 (l'*Écossaise* et *Tancrede*) et leur emploi de « la pompe & l'appareil du Spectacle », qui « manquoient aux chefs-d'œuvres de Corneille & de Racine »⁸¹.

Les deux autres instances sont une « *Epitre, à M. de Voltaire, sur la Comédie de l'Écossoise* »

⁷⁴ *Mercur de France*, août 1768, Paris, Lacombe, p. 183

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ *Mercur de France*, avril (i) 1761, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 162

(vers), et une comparaison dans un article sur *Eugénie* de Beaumarchais. Le fait de comparer de nouveaux auteurs à Voltaire montre son importance comme modèle

Le *Café* a été le sujet d'une querelle⁸² remarquable à laquelle le *Mercur de France* ne daigne pas se mêler, qui impliquait aussi la comédie des *Philosophes* de Palissot, créée elle aussi en 1760. Cette dernière pièce est aussi très peu mentionnée par le *Mercur*, une seule fois. Comme point de comparaison, l'*Année littéraire*, journal rival du *Mercur* dont l'auteur Élie Fréron est satirisé dans le *Café*, publie environ 63 pages sur le *Café* (y compris la « *Relation d'une grande Bataille* » entre les « gens de goût⁸³ » et les Philosophes au parterre de la Comédie, bataille qui passe sans mention dans le *Mercur*) et 25 pages sur les *Philosophes* en 1760, année où le *Mercur* publie environ 5 pages sur le *Café* et moins d'une demie-page sur les *Philosophes*. Par la quantité de texte, l'*Année littéraire* donne une visibilité à Voltaire (même si négative) et le *Mercur* maintient sa ligne éditoriale 'impartiale.'

L'Écueil du sage (1762)

La dernière comédie de Voltaire créée à la Comédie-Française, qui n'a eu que huit représentations, est la deuxième à recevoir un extrait dans le *Mercur de France*. Cet extrait existe malgré l'échec de la pièce, ce qui prouve encore une fois (suivant l'exemple de l'*Indiscret*) la volonté du *Mercur* de parler de Voltaire. La seule autre instance est une mention-représentation.

Pour les cinq comédies de Voltaire, il y a en général moins de longues critiques, moins des formes longues, et moins de matériel en général (même proportionnellement). Près de 80 %

⁸² Voir à ce sujet le livre *Dramatic battles in eighteenth-century France: philosophes, anti-philosophes and polemical theatre* de Logan Connors (2012).

⁸³ *Année littéraire*, 1760, tome V, p. 209

des instances qui mentionnent une comédie sont des mentions-représentation ou mentions-acteur, comparé à 61 % pour toutes les instances. *L'Indiscret* et *l'Écueil du sage* reçoivent des extraits, mais *Nanine* et le *Café ou l'Écossaise* n'en reçoivent pas, ni *l'Enfant prodigue* — la pièce de Voltaire la plus jouée au 18^e siècle. La comédie de Voltaire représente un espace d'innovation qui suscite de la discussion et il semble que lorsque certaines de ces pièces sont beaucoup discutées dans d'autres journaux, le *Mercur de France* ressent moins le besoin d'en parler. La vedettarisation se fait ailleurs. Par contre, lorsqu'une pièce a peu de succès, il existe chez le *Mercur* un désir d'y mettre de l'attention.

Conclusion

On a constaté à travers cette enquête l'importante présence de Voltaire comme dramaturge dans la critique dramatique du *Mercur de France* au XVIII^e siècle, ce que les statistiques de la Partie I nous ont permis de quantifier très précisément. Cette abondance de matériel a en outre fourni de quoi effectuer une analyse plus générale des formes de critique qu'entreprennent les auteurs de ce journal. La plus pertinente d'entre elles reste l'extrait, et l'analyse de Voltaire permet de montrer qu'on trouve au sujet de son œuvre des exemples représentatifs de cette forme centrale, accompagnés d'instances extraordinaires uniques à Voltaire : il fait rappelons-le l'extrait d'une de ses propres pièces et certaines de ces tragédies accueillent deux extraits.

Le rôle que joue Voltaire dans la critique théâtrale du *Mercur* et « le processus de canonisation à l'œuvre dans ce journal »⁸⁴ sont des phénomènes inusités à cette période. Voltaire s'investit dans le périodique — avec l'équipe de rédaction ils travaillent ensemble et évoluent

⁸⁴ J'emprunte cette phrase à ma superviseuse Sara Harvey qui, depuis m'en avoir parlé lors d'une discussion sur ce projet, a exploré la question dans l'article « L'actualité théâtrale dans la presse littéraire au XVIII^e siècle : Palmarès et vision canonique du théâtre » (2023).

ensemble. Pour preuve, en novembre 1744, au moment du décès d'Antoine de La Roque, les rédacteurs que le succèdent (Fuzelier et La Bruère) publient en tête de leur premier numéro un « Avis à un journaliste » écrit par Voltaire :

Le Morceau suivant est l'Ouvrage d'un Ecrivain célèbre, qui le composa en 1737, ainsi qu'il paroît par la date. Son intention étoit de donner des conseils à un jeune homme qui vouloit entreprendre un Journal. Cette Pièce servira de seconde Préface à notre Recueil. Nous ferons nos efforts pour profiter des conseils judicieux que l'Auteur donne au Journaliste qu'il veut instruire, mais lui seul seroit en état de bien fournir une carrière aussi vaste.⁸⁵

Le changement de dirigeants au *Mercur*e laisse ainsi place à l'innovation (dans une certaine mesure) et surtout, ils se placent sous la tutelle du célèbre dramaturge. Lorsqu'il y a des nouveautés au théâtre, lorsqu'il y a des nouveautés dans la pratique critique, Voltaire est toujours là à l'avant-garde. La collaboration entre l'auteur et le journal contribue à la construction de la célébrité médiatique de Voltaire. Sa montée en puissance au cours de la période étudiée est montrée par les statistiques de la Partie I. En termes de canonisation, le statut omniprésent sur scène et dans le journal que Voltaire a atteint à la fin de sa vie, à la fin de la période étudiée, est sans précédent et unique. Harvey (2023) observe que « seul Voltaire occupe un espace de publication indiquant un processus continu de canonisation du vivant de l'auteur »⁸⁶.

Avant même la première représentation d'*Œdipe* à la Comédie-Française, le *Mercur*e de France signale que « les Partisans des anciens disent qu'elle ne le cède pas à l'original-même de Sophocles & quelques modernes, qu'elle est beaucoup au dessus de celle de Corneille⁸⁷ ». Ce rapprochement rhétorique de Voltaire avec les grands auteurs anciens et les grands auteurs canoniques du XVII^e se poursuit tout au long de sa carrière. C'est le seul auteur du XVIII^e siècle

⁸⁵ *Mercur*e de France, novembre (i) 1744, Paris, Cavelier, la V^e Pissot, Nully, p. 1

⁸⁶ Harvey 2023 « L'actualité théâtrale dans la presse littéraire au XVIII^e siècle. Palmarès et vision canonique du théâtre », *Le canon théâtral à l'épreuve de l'histoire*, Revue d'histoire du théâtre, numéro 8, 2023. p. 71

⁸⁷ *Le Nouveau Mercur*e, janvier 1717, Paris, Ribou, Dupuis, p.247

qui jouit d'un tel statut et que nous pouvons maintenant comparer à Corneille, Racine et Molière en termes de présence dans la presse⁸⁸.

Le processus de canonisation de Voltaire comme auteur dramatique mène jusqu'à un sacre célèbre : le 30 mars 1778, après être rentré à Paris après près de trois décennies le mois précédent, il est reçu à la Comédie lors d'une représentation d'*Irène* et de *Nanine* et couronné de lauriers, son buste étant apporté sur la scène et couronné lui aussi. Cet événement est annoncé par le *Mercur*e qui appelle l'auteur « un génie supérieur à tous ceux que l'Antiquité & les plus beaux tems de la Monarchie puissent offrir⁸⁹ ». Le journal relate aussi que la comédienne Vestris a récité des vers de la composition du marquis de Saint-Marc dont ceux-ci : « Non, tu n'as pas besoin d'attendre au noir rivage/Pour jouir de l'honneur de l'immortalité⁹⁰ ».

L'épisode du buste atteste d'une collaboration et d'une réciprocité entre Voltaire et la Comédie-Française, de même qu'entre Voltaire et le *Mercur*e de France, qu'entre Voltaire et certain.e.s comédien.ne.s et enfin entre la Comédie et le *Mercur*e. À ce titre, le sacre de Voltaire est une affaire qui mêle sans aucun doute culture et politique et qui montre à quel point le théâtre et la presse naissante participent d'une histoire où se mêlent les arts et les affaires de la nation. Je n'ai malheureusement pas la place dans ce projet pour explorer cet enjeu en profondeur. Pour ce faire, il faudrait analyser plus précisément les instances que j'ai notés où l'auteur est associé à des comédien.ne.s notables, où leurs succès respectifs sont décrits comme interdépendants; il faudrait à partir de la liste que j'ai fourni des rédacteurs du *Mercur*e examiner les liens entre Voltaire et eux et l'étendue de son implication dans la rédaction du journal. Par exemple, Pierre-Antoine de La Place, directeur dans les années 1760, fait paraître au début de sa propre carrière un livre qui débute par un « Épître à M. de Vol..... » où entre autres se trouvent ces vers :

⁸⁸ Voir Harvey 2023.

⁸⁹ *Mercur*e de France, avril (i) 1778, Paris, Lacombe, p. 169

⁹⁰ *Ibid.*, p. 170

« C'est pour toi qu'un enfant d'Apollon/Jusqu'à présent timide, aujourd'hui téméraire/Pour la première fois paroît sur l'Helicon⁹¹ », « Je suis ton Ecolier & fais gloire de l'être, Si j'ai quelque talent, tes écrits l'ont formé⁹² ». Je pourrais insérer une citation aussi intrigante pour presque chacun des hommes sur la liste. Il serait aussi fascinant d'examiner la présence de Voltaire dans les autres périodiques de l'époque, notamment l'*Année littéraire* (œuvre de l'ennemi juré de Voltaire Élie Fréron), pour ensuite le comparer à ce que j'ai trouvé dans le *Mercure*.

Tous ces éléments permettraient de corroborer la centralité de Voltaire comme personnalité médiatique dans le domaine du théâtre au XVIII^e siècle. Sans une analyse approfondie de la critique dramatique dans le *Mercure de France*, cette centralité du dramaturge n'aurait pu être mise en perspective avec autant de précision.

⁹¹ *Lettre à Mr. de B... ou essais sur le goût de la tragédie, contenant plusieurs pièces tant en Prose qu'en Vers.* Amsterdam, Schelte, 1738, p. 6

⁹² *Ibid.*, p. 29

Bibliographie

Corpus primaire

Nouveau Mercure, Paris, 1717-1720.

Le Mercure, Paris, 1721-1723.

Mercure de France, Paris, 1724-1778.

Année littéraire, Paris, 1760.

Lettre à Mr. de B... ou essais sur le goût de la tragédie, contenant plusieurs pièces tant en Prose qu'en Vers. Amsterdam, Schelte, 1738.

Corpus secondaire

Albert, Pierre. « II. Les progrès et la diversification de la presse au XVIIe et XVIIIe siècles ». *Histoire de la presse*, 12^e éd., 2018, p. 13-23.

Benhamou, Paul. « Le journalisme dans l'Encyclopédie ». *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, vol. 5, n^o 1, 1988, p. 45-54. www.persee.fr, <https://doi.org/10.3406/rde.1988.979>.

Bergez, Daniel, et al. « Voltaire (1694-1778) ». *Précis de littérature française*, vol. 5e éd., Armand Colin, 2020, p. 230-35. Cairn.info, <https://www.cairn.info/precis-de-litterature-francaise--9782200626457-p-230.htm>.

Biard, Michel. « De la critique théâtrale ou la conquête de l'opinion ». *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 302, n^o 1, 1995, p. 529-38. www.persee.fr, <https://doi.org/10.3406/ahrf.1995.1811>.

Boussuge, Emmanuel. « La présentation de L'Écueil du Sage aux Comédiens-Français ». *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n^o 47, 47, septembre 2012, p. 43-60. journals.openedition.org, <https://doi.org/10.4000/rde.4925>.

Brown, Gregory S. « Règlements royaux et règles du jeu : la Comédie Française, les auteurs dramatiques et la propriété intellectuelle à l'âge des Lumières ». *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 51-1, n^o 1, 2004, p. 117-28. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/rhmc.511.0117>.

Camier, Bernard, et Laurent Dubois. « Voltaire et Zaire, ou le théâtre des Lumières dans l'aire atlantique française ». *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 54-4, n^o 4, 2007, p. 39-69. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/rhmc.544.0039>.

- Canova-Green, Marie-Claude, et Alain Viala. « 20. Grandeur et décadence de la tragédie ». *Le théâtre en France*, Presses Universitaires de France, 2009, p. 249-57. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/puf.viala.2009.01.0249>.
- Clay, Lauren R. « The Strange Career of Voltaire, Bestselling Playwright of Eighteenth-Century France ». *Databases, Revenues, & Repertory: The French Stage Online, 1680-1793*, PubPub, 2020. *cfrp.mitpress.mit.edu*, <https://doi.org/10.21428/671d579e.44e99e5b>.
- Cobb, Lillian. *Pierre-Antoine de la Place : Sa Vie et son Œuvre (1707-1793)*. Éditions de Boccard, 1928.
- Connors, Logan J. « Comment – Celebrating Voltaire in the 1760s ». *Databases, Revenues, & Repertory: The French Stage Online, 1680-1793*, PubPub, 2020. *cfrp.mitpress.mit.edu*, <https://doi.org/10.21428/671d579e.2025f7f7>.
- . *Dramatic Battles in Eighteenth-Century France: Philosophes, Anti-Philosophes and Polemical Theatre*. Voltaire Foundation, 2012.
- Crowley, Francis J. « Notes on Voltaire's *Zulime*. » *Romanic Review*, vol. 46, n° 2, avril 1955, p. 108-11.
- Descotes, Maurice. *Histoire de la critique dramatique en France*. Jean-Michel Place-Gunter Narr, 1980.
- Dumouchel, Suzanne. *Le Journal littéraire en France au dix-huitième siècle : émergence d'une culture virtuelle*. Voltaire Foundation, 2016.
- Duranton, Henri. « Les circuits de la vie littéraire au XVIIIème siècle : Voltaire et l'opinion publique en 1733 ». *Le journalisme d'Ancien Régime*, édité par Pierre Rétat, Presses universitaires de Lyon, 1982, p. 101-15, <https://books-openedition-org.ezproxy.library.uvic.ca/pul/992>.
- Feyel, Gilles. *La presse en France des origines à 1944 : Histoire politique et matérielle*. Ellipses, 1999.
- Fields, Madeleine. « Voltaire et le *Mercure de France* ». *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, vol. 20, 1962, p. 175-215.
- Filippi, Florence, et Sara Harvey. « Introduction. Émergence du vedettariat théâtral en France (xviiie-xixe siècles) ». *Le Sacre de l'acteur*, Armand Colin, 2017, p. 11-26. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/arco.filip.2017.01.0011>.

- Florin, Benoît. « 4. L'administrateur ». *Le Maréchal de Richelieu*, Perrin, 2022, p. 131-37. *Cairn.info*, <https://www.cairn.info/le-marechal-de-richelieu--9782262094478-p-131.htm>.
- Frantz, Pierre. « Le Moment Voltaire ». *Données, recettes & répertoire: La scène en ligne (1680-1793)*, PubPub, 2020. *cfrp.mitpress.mit.edu*, <https://doi.org/10.21428/671d579e.de1abb3d>.
- Gaxotte, Pierre. « 7. La république des lettres ». *Paris au XVIIIe siècle*, Arthaud, 1982, p. 215-60. *Cairn.info*, <https://www.cairn.info/paris-au-xviiiie-siecle--9782700304213-p-215.htm>.
- Gelbart, Nina R. « “Frondeur” Journalism in the 1770s: Theater Criticism and Radical Politics in the Prerevolutionary French Press ». *Eighteenth-Century Studies*, vol. 17, n° 4, 1984, p. 493-514. *JSTOR*, <https://doi.org/10.2307/2738132>.
- Gilot, Michel, et al. « Le journaliste masqué : Personnages et formes personnelles ». *Le journalisme d'Ancien Régime*, édité par Pierre Rétat, Presses universitaires de Lyon, 1982, p. 285-314, <https://books-openedition-org.ezproxy.library.uvic.ca/pul/1097>.
- Gretscher, Thomas. « Analyse comparative de l'année 1768 du Journal Encyclopédique, de l'Année Littéraire & du Mercure de France ». *Le journalisme d'Ancien Régime*, édité par Pierre Rétat, Presses universitaires de Lyon, 1982, p. 33-42, <https://books-openedition-org.ezproxy.library.uvic.ca/pul/947>.
- Guyot, Sylvaine, et Jeffrey Ravel, éditeurs. *Données, Recettes & Répertoire : La Scène En Ligne (1680-1793) / Databases, Revenues, & Repertory: The French Stage Online (1680-1793)*. MIT Press, 2020.
- Harvey, Sara. « Chapitre 3. Faire du bruit et créer des réputations : stratégies de polygraphes au xviiie siècle ». *Le Sacre de l'acteur*, Armand Colin, 2017, p. 55-64. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/arco.filip.2017.01.0055>.
- , éditeur. *La critique au présent : Émergence du commentaire sur les arts (XVIe-XVIIIe siècles)*. Classiques Garnier, 2019.
- . « La critique des arts dans le Mercure galant de Donneau de Visé (1672-1710) : lorsque la galanterie rencontre les exigences d'une politique culturelle ». *La médiatisation du littéraire dans l'Europe des XVIIe et XVIIIe siècles*, Gunter Narr Verlag, 2013, p. 131-41.
- . « La genèse stratifiée du répertoire de la Comédie-Française entre 1680 et 1730 ». *Littératures classiques*, vol. 95, n° 1, 2018, p. 89-103. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/licla1.095.0089>.

- . « L'actualité théâtrale dans la presse littéraire au XVIIIe siècle : Palmarès et vision canonique du théâtre ». *Revue d'historiographie du théâtre*, vol. 3, n° 8, 2023, p. 67-82.
- . « Les figures du critique dans la presse périodique littéraire : le cas du *Mercure galant* (1672-1721) ». « *A qui lira* »: *Littérature, livre et librairie en France au XVIIe siècle*, Gunter Narr Verlag, 2020, p. 271-81.
- . « « L'impartialité sera le premier de nos devoirs » : le critique journalistique dans les périodiques mondains (1650-1721) ». *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, vol. 12, n° 1, 2021. www.erudit.org, <https://doi.org/10.7202/1077803ar>.
- . « “Qu’y a-t-il de nouveau aujourd’hui ?” : la présence des nouvellistes dans la première œuvre de Donneau de Visé ». *Littératures classiques*, vol. 78, n° 2, 2012, p. 49-64, <https://doi.org/10.3917/licla.078.0049>. Cairn.info.
- . « Sens et pouvoirs de l'assemblée théâtrale ». *Littératures classiques*, vol. 89, n° 1, mai 2016, p. 175-88.
- Labrosse, Claude, et Pierre Rétat. *L'Instrument périodique : La fonction de la presse au XVIIIe siècle*. Presses universitaires de Lyon, 1985, <https://books-openedition-org.ezproxy.library.uvic.ca/pul/1335>.
- Le Borgne, Françoise. « “ La scène plurielle dans Le Café ou l'Écossaise de Voltaire ” ». *Les Lumières du théâtre. Avec Pierre Frantz*, 2022. HAL Archives Ouvertes, <https://hal.science/hal-03893534>.
- Leith, James A. « Les trois apothéoses de Voltaire ». *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 236, n° 1, 1979, p. 161-209. www.persee.fr, <https://doi.org/10.3406/ahrf.1979.4093>.
- Lilti, Antoine. *Figures publiques : L'invention de la célébrité 1750-1850*. Fayard, 2014.
- Marchand, Sophie. « 4. Le combat philosophique (1755-1778) ». *Histoire littéraire du XVIIIe siècle*, Armand Colin, 2014, p. 61-85. Cairn.info, <https://www.cairn.info/histoire-litteraire-du-xviiiie-siecle--9782200290672-p-61.htm>.
- . « Chapitre 1. Les actrices et l'imaginaire érotique ». *Le Sacre de l'acteur*, Armand Colin, 2017, p. 191-201. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/arco.filip.2017.01.0191>.
- . « Réflexions sur le succès théâtral à partir des nouvelles perspectives ouvertes par la base de données des registres de la Comédie-Française ». *Littératures classiques*, vol. 95, n° 1, 2018, p. 67-76. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/licla1.095.0067>.

- Markovits, Rahul. « Chapitre 6. Des stars internationales ? Les comédiens français au xviii^e siècle entre mobilité et célébrité ». *Le Sacre de l'acteur*, Armand Colin, 2017, p. 161-68. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/arco.filip.2017.01.0161>.
- Marx, William. « Le couronnement de Voltaire ou Pétrarque perverti ». *Histoire, économie & société*, vol. 20, n° 2, 2001, p. 199-210. *www.persee.fr*, <https://doi.org/10.3406/hes.2001.2220>.
- Milza, Pierre. *Voltaire*. Perrin, 2015, <https://www.cairn.info/voltaire--9782262064341.htm>. *Cairn.info*.
- Moureau, François. « Du Mercure galant au Mercure de France : Structure et évolution éditoriales (1672-1724) ». *Matière et esprit du journal : Du « Mercure galant » à Twitter*, Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2013, p. 25-47.
- . « Journaux et journalistes dans la comédie française des 17^e et 18^e siècles ». *La diffusion et la lecture des journaux de langue française*, édité par Hans Bots, 1988, p. 153-66.
- Peyronnet, Pierre. « L'actualité dramatique (Théâtre-Français, Théâtre-Italien) ». *L'année 1778 à travers la presse traitée par ordinateur*, Presses universitaires de France, 1982, p. 183-92.
- Rougemont, Martine de. *La vie théâtrale en France au XVIII^e siècle*. Champion-Slatkine, 1988.
- Voltaire. « Conseils à un journaliste (édition critique par F. Moureau avec la collaboration de Dieter Gembicki) ». *Œuvres complètes de Voltaire*, édité par François Moureau, vol. 20A, Voltaire Foundation, 2003, p. 449-516.
- Wagner, Jacques. *Marmontel journaliste et le Mercure de France (1725-1761)*. Presses universitaires de Grenoble, 1975.

Sites web

Programme des registres de la Comédie-Française : <https://cfregisters.org/>

Dictionnaire des journalistes : <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/>

Dictionnaire des journaux : <https://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/>

Annexes

Annexe 1: Tableaux

[Tableau Voltaire-MF Version Annexe](#)

[Chiffres CF-MF-Voltaire 1717-1778](#)

[Pièces Voltaire/CF/MF: Instances & Représentations](#)

Annexe 2 : Liste de rédacteurs/périodes

[le *Nouveau Mercure* dans le Dictionnaire des journaux](#)

[Le *Mercure* dans le Dictionnaire des journaux](#)

[le *Mercure de France* 1724-1778 dans le Dictionnaire des journaux \(MF1\)](#)

[le *Mercure de France* 1778-1791 dans le Dictionnaire des journaux \(MF2\)](#)

Les rédacteurs de la partie Spectacles sont parfois difficiles à déterminer. Pour faire cette liste j'ai réuni des miettes d'information répandues dans les articles du Dictionnaire des journalistes, augmentées par le peu de fois que j'ai vu des articles signés dans le *Mercure*.

Périodes simplifiées

Nouveau Mercure (François Buchet) 1717-1721

le *Mercure* (Antoine de La Roque, Charles Dufresny, Louis Fuzelier⁹³) 1721-1723

Mercure de France

A : La Roque, 1724-1744

B : Fuzelier et La Bruère (&c.), 1744-1754

C : Boissy, 1755-1758

D : Marmontel, 1758-1760

E : La Place, 1760-1768

F : Lacombe, 1768-1778

G : Panckoucke, 1778(-1791)

***Mercure de France* Période A : La Roque**

Premier numéro : janvier 1724

Dernier numéro : octobre 1744

Privilège : [Antoine de La Roque](#)

⁹³ Le dictionnaire des journaux mentionne que Fuzelier faisait les spectacles pour *Le Mercure*, ce qui est assez vraisemblable, mais la citation qu'il donne est du *Mercure de France* de 1749, qui dit que Fuzelier fait les spectacles, mais en 1749. Il s'agissait peut-être d'une collaboration entre La Roque, Fuzelier, et Pellegrin.

Directeur : Antoine de La Roque

Rédacteur(s) des articles de critique sur les spectacles :

Antoine de La Roque

Simon-Joseph Pellegrin

Mercure de France Période B : Fuzelier et La Bruère, etc.

Premier numéro : novembre (i) 1744

Dernier numéro : décembre (ii) 1754

Privilège : [Louis Fuzelier](#) (1744-1752)

[Charles-Antoine Leclerc de La Bruère](#) (1744-1754)

Directeurs : Louis Fuzelier (1744-1750)

Charles-Antoine Leclerc de La Bruère (1744-1748)

M. de Clèves Darnicourt (juillet-août 1748, juin (ii) 1750)

[Pierre Rémond de Sainte-Albine](#) (1748-1750)

l'abbé [Guillaume Thomas Raynal](#) (1750-1754)

Rédacteur(s) des articles de critique sur les spectacles :

Louis Fuzelier

Pierre Rémond de Sainte-Albine (extraits)

Mercure de France Période C : Boissy

Premier numéro : janvier 1755

Dernier numéro : juillet (ii) 1758 (meurt en avril)

Privilège : [Louis de Boissy](#)

Directeur : Louis de Boissy

Rédacteur(s) des articles de critique sur les spectacles :

Louis de Boissy

Mercure de France Période D : Marmontel

Premier numéro : août 1758

Dernier numéro : janvier (ii) 1760

Privilège : [Jean-François Marmontel](#)

Directeur : Jean-François Marmontel

Rédacteur(s) des articles de critique sur les spectacles :

Jean-François Marmontel
Philippe Bridard de La Garde (?)

Mercure de France Période E : La Place

Premier numéro : février 1760
Dernier numéro : décembre 1767

Privilège : [Pierre Antoine de La Place](#)
Directeur : Pierre Antoine de La Place

Rédacteur(s) des articles de critique sur les spectacles :
[Philippe Bridard de La Garde](#)

Mercure de France Période F : Lacombe

Premier numéro : janvier (i) 1768
Dernier numéro : mai 1778

Privilège : [Jacques Lacombe](#)
Directeur : Jacques Lacombe

Rédacteur(s) des articles de critique sur les spectacles :
[Jean François de la Harpe](#)

Mercure de France Période G : Panckoucke (ou, *Mercure de France 2*)

Premier numéro : juin 1778
Dernier numéro : 10 décembre 1791 (la semaine suivante débute le *Mercure français*)

Privilège : [Charles Joseph Panckoucke](#)
Directeurs : Charles Joseph Panckoucke
[Barthélemy Imbert](#) (vers 1786)

Rédacteur(s) des articles de critique /sur les spectacles :
Jean François de la Harpe (1778-1779)
[Jean Charles le Vacher de Charnois](#) (1779-?) (Comédie-Française et Comédie-Italienne)
Ange-François Fariau de Saint-Ange
Nicolas-Étienne Framery (théâtre de MONSIEUR)
Jean Baptiste Antoine Suard (1779-?) (Opéra)
Barthélemy Imbert (Extraits de pièces de la CF dans la rubrique « Nouvelles Littéraires »)

Annexe 3 : Description des instances non-catégorisées

Ici je décris chacune des 21 instances que je n'ai pas pu catégoriser dans une de mes catégories.

Instance 032

C'est un article dans la section *Pièces fugitives* intitulé « *Réflexions à l'occasion du Brutus de M. de Voltaire, et de son Discours sur la Tragédie.*⁹⁴ » *Brutus* est mentionné et il s'agit évidemment de Voltaire en tant qu'auteur dramatique, mais le reste de l'article concerne le discours sur la tragédie. Ce morceau ne peut donc pas être classifié selon la manière dont la pièce est traitée.

Instance 060

Un morceau dans la rubrique « Nouvelles littéraires » qui rend compte d'une brochure nouvellement parue intitulée *M. de Voltaire traité comme il le mérite*.

Les Lecteurs jugeront par cet Extrait de notre impartialité et de notre amour pour la justice, car il est bon de remarquer que nous la rendons d'autant plus librement à l'Auteur de ce petit Ouvrage, que nous pourrions, sans trop de chagrin, soupçonner notre Journal d'être amené sur la Scene assés hors de propos, dans ces deux Vers, où après avoir loué la Prose de M. de V... on s'écrie :

« Mais ce n'est pas comme un Ecrit galand,
Que tous les mois à coup sûr on attend... »

M. de Voltaire n'avoit pas besoin de cette comparaison ironique pour relever ses talens en qualité d'Historien ; l'Auteur modeste du *Mercure* ne s'est jamais mis en parallèle avec personne, encore moins avec les Grands-Maîtres, et nous croyons en particulier n'avoir donné lieu par aucun endroit à cette Citation déplacée. L'Auteur paroît trop plein d'équité pour n'en pas convenir dans le fond de l'ame, mais il faut passer quelque chose à l'entousiasme, c'est un privilege accordé de tout temps à la Poésie, et par cet aveu désintéressé, nous comptons que c'est concourir de notre part à traiter chacun *comme il le mérite*.⁹⁵

Instance 120

Le *Mercure* mentionne la récente création de *Rome sauvée*, dit que c'est impossible d'en faire un extrait « exact et détaillé » vu que la pièce n'a pas encore été imprimée, et se contente de reproduire des vers jugés digne d'être reproduits (ou selon la rhétorique du *Mercure*, des vers qui peuvent mettre le Lecteur en état d'en juger pour lui-même). Ce n'est pas un extrait ni des

⁹⁴ *Mercure de France*, avril 1731, Paris, Cavelier, V^o Pissot, Nully p. 632

⁹⁵ *Mercure de France*, avril 1736, Paris, Cavelier, la V^o Pissot, Nully, pp. 750-751

commentaires. Les nombreux vers cités font que cela ne rentre pas simplement dans la catégorie mention-représentation.

Instance 162

Sémiramis est mentionnée parce que c'est un erratum de l'instance 161 ou *Sémiramis* est commentée.

Instance 173

Voici la citation complète : « Voici comme l'Auteur a traduit ces Vers Italiens tant vantés par M. de Voltaire dans sa Préface de *Sémiramis*.⁹⁶ ». C'est dans un article sur la tragédie de *Titus* de Belloy et les Vers Italiens viennent du livret de Métastase de l'opéra *La clemenza di Tito*. *Sémiramis* n'est mentionnée que pour donner la référence d'une opinion de Voltaire.

Instance 216

Cette instance se trouve à l'intérieur d'une « *Lettre d'un Académicien de Rouen à M. Delagarde, Adjoint au Privilège du Mercure pour la partie des Théâtres*.⁹⁷ » L'académicien anonyme loue M. Bernaud qui, comme nous l'apprend le *Mercure* dans une note, est « entrepreneur des spectacles de Rouen ». Parmi les spectacles entrepris, avec la participation de certains acteurs de la Comédie-Française, sont *Nanine* et *Tancredè*.

Instance 221

Un « *Avis, concernant l'Édition des Œuvres de Pierre Corneille, par M. de Voltaire*⁹⁸ ». Une simple annonce de ce tome qui va bientôt paraître. Cela concerne Voltaire-auteur-dramatique, mais aucune de ses pièces.

Instance 223

Dans un article sur la comédie des *Méprises* ou *le Rival par ressemblance*, un vers de cette pièce est cité qui mentionne *Zaïre*.

Instance 236

Encore des acteurs de la Comédie-Française qui jouent ailleurs dans des pièces de Voltaire, ici *Tancredè* à Compiègne.

Instance 272

Une autre « *Lettre à M. DE LA GARDE, Pensionnaire adjoint au privilège du Mercure pour la partie des spectacles*.⁹⁹ »

⁹⁶ *Mercure de France*, mai 1759, Paris, Chaubert, Jorry, Pissot, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 137

⁹⁷ *Mercure de France*, mai 1762, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 223

⁹⁸ *Mercure de France*, juillet (i) 1762, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 103

⁹⁹ *Mercure de France*, juin 1765, Paris, Chaubert, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 179

Instance 303

Dans une autre « *Lettre à M. de la Garde, Auteur du Mercure de France pour la partie des spectacles*¹⁰⁰. », une autre citation des commentaires de Voltaire sur Corneille, en l'occurrence sur les *Horaces*.

Instance 309

Dans une « *Epître à M. CARON DE BEAUMARCHAIS, sur son drame intitulé Eugénie ; par une Muse Jouaillière. À Paris, ce 15 Février 1767.*¹⁰¹ », cette Muse Jouaillière ne se trouve pas à la hauteur de la tâche et dit qu'il « faudrait un Voltaire » pour bien louer Beaumarchais.

Instance 329

L'auteur d'une lettre répond à la critique qu'il ne devrait pas s'exprimer sur le théâtre parisien comme il ne vit pas à Paris en se comparant à Voltaire :

Sans vouloir me comparer en rien à l'homme du monde que j'honore le plus, vous me permettrez de vous dire que M. de Voltaire, qui n'a [206] pas fréquenté nos spectacles depuis environ dix-sept ans, n'en a pas moins un théâtre à Ferney.

Instance 333

L'Enfant prodigue et *Nanine* mentionnés dans une lettre au sujet du comique larmoyant.

Instance 334

Deux scènes entières de *Mariamne* (les scènes 3 et 4 de l'acte 3) insérées sans commentaires à part cette brève introduction :

On sera sans doute charmé de trouver ici les scènes suivantes de la tragédie de *Mariamne* qui ne sont dans aucune édition des œuvres de M. de Voltaire ; & qui n'ont jamais été [sic] imprimées, à l'exception de quelques vers de la quatrième scène.¹⁰²

Instance 343

Une courte lettre de Voltaire à Belloy au sujet de la tragédie du *Siège de Calais*.

Instance 371

Voltaire cité en tant que critique dramatique dans un article sur *Blanche et Guiscard* de Saurin. « Tuez tant que vous voudrez un personnage que l'on aime, a dit quelque part M. de Voltaire, mais ne tuez jamais un personnage indifférent.¹⁰³ »

¹⁰⁰ *Mercure de France*, janvier (i) 1767, Paris, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 180

¹⁰¹ *Mercure de France*, avril (i) 1767, Paris, Jorry, Prault, Duchesne, Cailleau, Cellot, p. 39

¹⁰² *Mercure de France*, novembre 1768, Paris, Lacombe, pp. 54-65

¹⁰³ *Mercure de France*, juillet (i) 1772, Paris, Lacombe, pp. 90-91

Instance 374

Lettre de La Harpe à Voltaire sur un événement qui a eu lieu chez Mlle Clairon, où elle a posé « la couronne de lauriers sur la tête de l'auteur d'*Alzire*¹⁰⁴ ». Cérémonie privée qui présage la cérémonie publique de l'instance 415.

Instance 375

Réponse de Voltaire à la lettre de La Harpe, et à un « M. M** » qui a composé une ode pour l'événement chez Clairon. Voltaire offre ses propres vers pour remercier Clairon.

Instance 400

Dans des « *Vers sur les Spectacles [...] Par M. du Croisy, Commis au Bureau de la Recette Générale des Domaines de Bretagne.*¹⁰⁵ », Voltaire est mentionné, présenté comme le successeur d'Eschyle.

Instance 415

C'est ici que le *Mercure* raconte le retour de Voltaire à Paris, la création d'*Irène*, l'épisode du buste, etc.

Voltaire, reçois la couronne
Que l'on vient de te présenter,
Il est beau de le mériter
Quand c'est la France qui la donne.

J'amaï[sic]s homme n'a jout d'un triomphe si glorieux & si bien mérité par soixante ans de gloire & de travaux. On joua Irène & Nanine ; ainsi tout ce beau jour lui fut entièrement consacré. On lui adressa une foule de vers ; & ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'à quatre-vingt quatre ans il ait lui-même fait jouer au Théâtre une Tragédie nouvelle, soixante ans après *Œdipe*, la première Tragédie qui lui ait ouvert la carrière brillante où il a tant de fois remporté la palme des succès.¹⁰⁶

¹⁰⁴ *Mercure de France*, octobre (ii) 1772, Paris, Lacombe, p. 161

¹⁰⁵ *Mercure de France*, septembre 1775, Paris, Lacombe, pp. 55-58

¹⁰⁶ *Mercure de France*, avril (i) 1778, Paris, Lacombe, pp. 168-174